

1er au 13 avril 2014
à Bobigny

Magic
CINEMA

Pour son 25e anniversaire
Théâtres au cinéma devient



le festival

BANDE(S) à PART

Tout Chantal Akerman

Nouvelles écritures
cinématographiques

Programme



Le cinéma à l'œuvre en Seine-Saint-Denis

Le Département de la Seine-Saint-Denis est engagé en faveur du cinéma et de l'audiovisuel de création à travers une politique dynamique qui place la question de l'œuvre et de sa transmission comme une priorité.

Cette politique prend appui sur un réseau actif de partenaires et s'articule autour de plusieurs axes :

- le soutien à la création cinématographique et audiovisuelle,
- la priorité donnée à la mise en œuvre d'actions d'éducation à l'image,
- la diffusion d'un cinéma de qualité dans le cadre de festivals et de rencontres cinématographiques en direction des publics de la Seine-Saint-Denis,
- le soutien et l'animation du réseau des salles de cinéma,
- la valorisation du patrimoine cinématographique en Seine-Saint-Denis,
- l'accueil de tournages par l'intermédiaire d'une Commission départementale du film.

Le festival Bande(s) à part s'inscrit dans ce large dispositif de soutien et de promotion du cinéma.

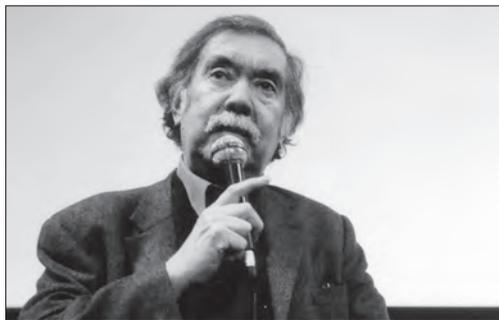


EXPOSITION

Les 25 ans du festival Rencontre avec des artistes remarquables

« La mémoire ne filme pas,
la mémoire photographie »

Milan Kundera, *L'immortalité*



Exposition de photographies de Sylvie Biscioni

1990 : Création du festival. Dès lors et au fil des ans, l'audace d'une programmation étayée et suppléée par un ouvrage raisonné aura permis une réelle reconnaissance du festival "Théâtres au cinéma". La venue à Bobigny, au Magic Cinéma, de prestigieux cinéastes, de comédiens talentueux et d'écrivains remarquables y est certainement pour beaucoup. Des images puisées dans nos archives retracent ce fabuleux parcours. Les années et les rencontres s'interpénètrent et se confondent dans ces images qui se font écho les unes aux autres et sont les témoins silencieux de moments d'émotions. **Un beau travail photographique de Sylvie Biscioni qui rend hommage au festival et à ces artistes remarquables et un moment de pur bonheur et de partage, pour fêter ce vingt cinquième anniversaire.**

Dominique Bax, directrice du festival



Regarder autour de soi, c'est vivre libre. Le cinéma, qui reproduit la vie, doit donc filmer des personnages qui regardent autour d'eux.

Jean-Luc Godard

Notre festival fête son 25e anniversaire !

Créé en 1990 sous l'intitulé "Théâtres au cinéma", il a été riche en découvertes, rencontres et autres émotions...

La première édition, avec Peter Brook en invité cardinal, a été un énorme succès, ce qui nous a vivement encouragés.

Suivirent des réalisateurs prestigieux : Manoel de Oliveira, Andrzej Wajda, Théo Angelopoulos, Margarethe Von Trotta, Patrice Chéreau, Alain Robbe-Grillet, Raoul Ruiz, Alain Tanner, Marco Bellocchio, Barbet Schroeder, Philippe Garrel.

Y vinrent des comédiens talentueux : Jeanne Moreau, Claudia Cardinale, Hanna Schygulla, Aurore Clément, Laurent Terzieff, Sami Frey, Omar Sharif, Michel Piccoli, Bulle Ogier, Bernadette Lafont, Anouk Aimée.

Des auteurs remarquables y participèrent : Harold Pinter, John Berger, Henry Bauchau, Juan Goytisolo, Michel Del Castillo, Duong Thu Huong, Hélène Cixous.

2014. Nous poursuivons notre route, tout en nous autorisant de nouvelles aventures sans pour autant renier notre passé aussi florissant que diversifié. C'est donc la naissance de "**Bande(s) à part**", un festival frondeur !

Nous maintenons l'intégrale des films d'un(e) cinéaste, mais tourné(e) vers les Nouvelles écritures.

Pour 2014, **Chantal Akerman** a accepté notre invitation. Une réalisatrice qui a commencé sa carrière en 1968, et qui a su, très tôt, amorcer le « virage » numérique, embrassant ainsi d'autres arts, la photographie et les installations multimédias. Chantal Akerman nous accompagnera pour cette 25e édition, entourée de ses comédiens et de ses techniciens. Et nous ne dérogerons pas non plus à ce qui fait notre particularité, donc notre richesse, l'édition d'un livre retraçant tout le travail de cette créatrice, avec des textes inédits, une filmographie commentée, ainsi que des écrits de Chantal Akerman.

La nouveauté, ce sont ces "nouvelles écritures cinématographiques" qui s'articuleront autour de trois axes : un focus belge, des découvertes françaises et un hors-champ international.

De jeunes réalisateurs qui ont décidé de s'affranchir d'une écriture classique, proposeront des récits moins linéaires, plus surprenants, introduisant des apartés, des incursions poétiques, des audaces narratives, mêlant tout autant la fiction que le documentaire.

Grâce à des outils technologiques plus performants et donc moins contraignants, à l'aide de caméras numériques, de téléphones portables, ces créateurs osent une nouvelle écriture et créent de nouvelles formes cinématographiques.

Avant-premières, films inédits ou rares, rencontres permettront ainsi au public de découvrir ces formes artistiques émergentes et d'échanger avec les réalisateurs.

Un programme spécifique, différents ateliers de pratiques artistiques, des journées de découvertes pour les collèves et lycées permettront au **jeune public** de participer activement au festival.

C'est donc avec fierté et émotion que nous vous proposons cette 25e édition, qui ne pouvait se tenir sans le soutien essentiel et indéfectible de la Ville de Bobigny, et ceux indispensables de la Communauté d'agglomération Est Ensemble, de la Région et de la DRAC Île-de-France. Sans oublier le Conseil général de la Seine-Saint-Denis qui accompagne la manifestation depuis sa création. Nous tenons aussi à saluer le Centre Wallonie-Bruxelles de Paris qui donne, cette année, un coup de pouce tout particulier.

Enfin tous nos remerciements à notre public si fidèle et enthousiaste qui nous donne la force de poursuivre nos actions, qui s'apparentent parfois à une véritable épreuve de sauts d'obstacles. Ce qui n'est pas fait pour décourager, loin de là, les aventuriers du cinéma que nous sommes et leurs fidèles accompagnateurs.

Dominique Bax, directrice du Magic Cinéma et du festival Bande(s) à part

Invités et Partenaires

Tout Chantal Akerman

Chantal Akerman et les comédiennes **Aurore Clément** et **Natacha Régnier** • **DEMAIN ON DÉMÉNAGE**

Chantal Akerman, **Claire Atherton**, monteuse et **Jean-Sébastien Chauvin**, critique • **LEÇON DE CINÉMA**

Chantal Akerman et les comédiennes **Myriam Boyer** et **Fanny Cottencçon** • **GOLDEN EIGHTIES**

Chantal Akerman et le comédien **Stanislas Merhar** • **LA FOLIE ALMAYER**

Focus belge

Yaël André • **QUAND JE SERAI DICTATEUR**

Antonin de Bemels • **VIDÉOCHORÉGRAPHIES**

Maxime Coton • **ENFANTS DES PIERRES**

Emmanuel Marre • **CHAUMIÈRE**

Éric Pauwels • **LETTRE D'UN CINÉASTE À SA FILLE**

Effi Weiss et Amir Borenstein • **DEUX FOIS LE MÊME FLEUVE**

Découvertes françaises

Judith Abensour et Thomas Bauer • **PARADES**

Éric Baudelaire • **THE UGLY ONE**

Gilles Deroo et **Marianne Pistone**, réalisateurs et **David Merabet** • **MOUTON**

Marine Feuillade et **Pauline Lecomte** • **LES VALEUREUX**

Lou-Lélia Demerliac, **Jacques Bonnaffé** **Jean-Pierre Kalfon** et sous réserve **Sylvie Testud**, **Douglas Gordon**, comédiens et **Jean-Pol Fargeau**, scénariste • **JE M'APPELLE HMMM...**

Jean-Charles Fitoussi • **DE LA MUSIQUE OU LA JOTA DE ROSSET**

Arthur Harari • **PEINE PERDUE**

Leslie Lagier • **NOUS SOMMES REVENUS DANS L'ALLÉE DES MARRONNIERS**

Virgil Vernier • **ANDORRE**

Sélection internationale

Jodie Mack • **LET YOUR LIGHT SHINE**

Nadim Tabet et **Karine Wehbé** • **ÉTÉ 91**

Carte blanche à Khasma

Ismaïl Bahri • **ÉCLIPSES**

Alex Pou et les comédiens **Sharif Andoura** et **Jean-Baptiste Verquin** • **HISTOIRE DE L'OMBRE (HISTOIRE DE FRANCE)**

Partenaires

ACRIF

Aide au film court en Seine-Saint-Denis

A la librairie, Bobigny

Braquage

Centre de l'audiovisuel, Bruxelles

Centre Simone de Beauvoir

Centre Wallonie-Bruxelles, Paris

Cinéma 93

Cinéma Indépendants Parisiens

Ciné 104, Pantin

Cinéma du réel

Le Méliès, Montreuil

Espace Khasma, Les Lilas

IUT de Bobigny / Paris 13

Les Laboratoires d'Aubervilliers

Université de Paris 8, Saint-Denis



DEMAIN ON DÉMÉNAGE

Soirée d'ouverture Invitée d'honneur

Chantal Akerman

Mardi 1er avril à 20h

Le court | avant-première

ÉTÉ 91

France-Liban | 2013 | 20 min | Réal. **Nadim Tabet** et **Karine Wehbé** | Production **DKB Productions**

Une jeune femme et un jeune homme donnent chacun leur version de l'histoire qu'ils ont vécue ensemble durant l'été 91 au Liban alors que défilent les images des endroits où elle s'est déroulée.

Ce film a bénéficié de l'Aide au film court, le dispositif de soutien à la création, à la production et à la diffusion du Département de la Seine-Saint-Denis

En présence de **Nadim Tabet** et **Karine Wehbé**

Le long

DEMAIN ON DÉMÉNAGE

France-Belgique | 2004 | 1h50 | Réal. **Chantal Akerman** Avec **Sylvie Testud**, **Aurore Clément**, **Natacha Régnier**, **Jean-Pierre Marielle**, **Lucas Belvaux**, **Dominique Reymond**, **Elsa Zylberstein** | Distribution **Le Petit Bureau**

« Le film est une mécanique fragile, fofolle, singulière, une petite musique à la Kurt Weill dans laquelle on perçoit aussi de lointains échos de Lubitsch ou des frères Marx, un parfum discret mais tenace d'humour juif ancestral hanté par la catastrophe. Le piano volant du début, c'était celui de Catherine. Catherine vient d'emménager chez Charlotte dans un duplex qui est un vrai boxon sympa, un petit labyrinthe bohème ou rien n'est rangé » (...). Cette mécanique burlesque et musicale permet à Chantal Akerman d'évoquer avec légèreté des sujets graves comme le célibat (le rester ou pas ?), le couple (le vouloir ou pas ?), la maternité (en avoir ou pas ?), la création (y arriver ou pas ?)...

S.Kaganski, *Les Inrocks*, 1er janvier 2004

En présence de **Chantal Akerman**, **Aurore Clément** et **Natacha Régnier**



GOOD BYE DRAGON INN

Soirée de clôture Ciné-Concert création

Goodbye Dragon Inn

de **Tsai Ming-liang**

par **Gaspar Claus** et **Eat Gas**

Dimanche 13 avril à 17h30

Le film

GOODBYE DRAGON INN

Taiwan | 2003 | 1h24 | Réal., scénario **Tsai Ming-liang**
Image **Pen-Jung Liao** | Son **Du Tuu-Chih** | Montage

Sheng-Chang Chen | Avec **Lee Kang-sheng**, **Chen Shiang-chyi**, **Yang Kuei-Mei**, **Chen Chao-jung**, **Miao Tien**, **Shih Chun**, **Kiyonobu Mitamura** | Distribution **Diaphana**

Une évocation poignante et visuellement superbe des dernières heures d'un cinéma où l'on projette une ultime fois le classique **Dragon Inn**. Une pure merveille d'esthétisme et d'émotions, dernière séance avant que la salle de cinéma ne ferme ses portes à tout jamais. L'ouvreuse infirme et le projectionniste n'ont jamais eu l'occasion de se rencontrer bien qu'ils travaillent dans le même cinéma. Puisque cette nuit est leur dernière chance de se connaître, la jeune femme part à sa recherche.

« De bout en bout, le film déroule le fil fragile, usé mais toujours beau, de l'éblouissement et de la mélancolie : il confirme le réalisateur comme l'un des plus grands stylistes du cinéma contemporain. » **Antoine Thirion**, *Cahiers du cinéma*

La musique

Né en 1983, **Gaspar Claus**, fils du célèbre guitariste flamenco **Pedro Soler**, commence des études de violoncelle dès l'âge de cinq ans. Il suit une formation ultra classique mais adore les expériences musicales atypiques et préfère s'aventurer sur des chemins de traverse dans la musique pop (**Ramona Cordova**, **Damo Suzuki**, **Cali...**), électro (**Joakim de Tigersushi...**), ou expérimentale. Il collabore également avec des danseurs (**Nina Dipla**, **Moeno Wakamatsu**), des comédiens (**Anne Alvaro**, **Serge Pey**). **Gaspar Claus** est un interprète hors du commun qui entretient des rapports fusionnels avec son violoncelle qu'il frôle ou pétrit, caresse ou maltraite selon ses inspirations musicales : « Je n'ai pas l'impression d'appartenir à une tradition précise mais plutôt de participer d'un véritable décloisonnement des genres. ». Il sera accompagné par **Eat Gas**, guitariste de *Lowmilk* et bassiste de *Hey Hey My My*.



Les Rencontres

Mardi 1er avril • Soirée d'ouverture

20h **DEMAIN ON DÉMÉNAGE**

En présence de la réalisatrice **Chantal Akerman** et des comédiennes **Aurore Clément** et **Natacha Régnier**

Précédé du court métrage ÉTÉ 91 En présence des cinéastes **Nadim Tabet** et **Karine Wehbé**

Mercredi 2 avril

19h **ENFANTS DES PIERRES** En présence du réalisateur **Maxime Coton**

20h30 **DEUX FOIS LE MÊME FLEUVE** En présence des réalisateurs **Effi Weiss** et **Amir Borenstein**

Jeudi 3 avril

19h **PROGRAMME JODIE MACK • LET YOUR LIGHT SHINE** En présence de la réalisatrice **Jodie Mack**

20h **AU CINÉ 104 à PANTIN • JE, TU, IL, ELLE** En présence de la réalisatrice **Chantal Akerman**

Vendredi 4 avril

20h **Avant-première JE M'APPELLE HMMM...**

d'**Agnès Troublé [dite Agnès B.]** En présence des comédiens **Lou-Lélia Demerliac**, **Jacques Bonnaffé**, **Jean-Pierre Kalfon** et sous réserve, de **Douglas Gordon**, **Sylvie Testud** et **Jean-Pol Fargeau**, scénariste

Précédé du court métrage NOUS SOMMES REVENUS DANS L'ALLÉE DES MARRONNIERS

En présence de la réalisatrice **Leslie Lagier**

Samedi 5 avril • Soirée Chantal Akerman, invitée d'honneur

18h **LEÇON DE CINÉMA À DEUX VOIX** avec **Chantal Akerman** et **Claire Atherton**, monteuse.

Rencontre animée par **Jean-Sébastien Chauvin**

20h30 **GOLDEN EIGHTIES** En présence de la réalisatrice **Chantal Akerman**, des comédiennes **Myriam Boyer**,

Fanny Cottencçon et d'**Anne Lenoir**, Directrice du Centre Wallonie-Bruxelles

Précédé du court métrage J'AI FAIM, J'AI FROID de **Chantal Akerman**

Dimanche 6 avril

15h **LECTURE DE MA MÈRE RIT** de et par **Chantal Akerman** (2013, éd. Mercure de France)

17h30 **LA FOLIE ALMAYER** En présence de la réalisatrice **Chantal Akerman** et du comédien **Stanislas Merhar**

Lundi 7 avril

18h45 **THE UGLY ONE** En présence du réalisateur **Éric Baudelaire**

21h **PARADES** En présence des cinéastes **Judith Abensour** et **Thomas Bauer**

Mardi 8 avril • Nouvelles écritures | Avant-première

20h30 **MOUTON** En présence des réalisateurs **Gilles Deroo**, **Marianne Pistone** et de **David Merabet**

Précédé du court métrage CENTRE DU CIEL de **Théo Hernandez** et **Jules Lagrange**

Mercredi 9 avril

18h45 **QUAND JE SERAI DICTATEUR** En présence de la réalisatrice **Yaël André**

21h **CHAUMIÈRE** En présence du réalisateur **Emmanuel Marre**

Précédé du court métrage LA SOUPE AMÉRICAINE de **Jordi Colomer**

Jeudi 10 avril • Carte blanche à Khiasma

18h30 **ÉCLIPSES** Production Khiasma en présence du réalisateur **Ismaïl Bahri**

20h30 **AVANT-PREMIÈRE HISTOIRE DE L'OMBRE (HISTOIRE DE FRANCE)**

En présence du réalisateur **Alex Pou** et des comédiens **Sharif Andoura** et **Jean-Baptiste Verquin**

21h **PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE...** de **Chantal Akerman**

Précédé du court métrage SAUTE MA VILLE de **Chantal Akerman**

DÉBAT JOUER À ÊTRE UNE FEMME CHEZ CHANTAL AKERMAN ?

En présence de **Nicole Fernandez Ferrer**, déléguée générale du Centre Audiovisuel Simone De Beauvoir

Vendredi 11 avril

19h **VIDÉOCHORÉGRAPHIES** En présence du réalisateur **Antonin de Bemels**

20h **AU CINÉMA LE MÉLIÈS à MONTREUIL • DE LA MUSIQUE OU LA JOTA DE ROSSET**

En présence du réalisateur **Jean-Charles Fitoussi**

Samedi 12 avril • Journée Nouvelles écritures

16h30 **PERFORMANCE, LECTURE, PROJECTION AUTOUR DES NOUVELLES ÉCRITURES**

18h-19h30 **APÉRO MASH UP**

Dimanche 13 avril • Soirée de clôture • Fête des 25 ans

17h30 **CINÉ-CONCERT • CRÉATION GOODBYE DRAGON INN** de **Tsaï Ming-liang**

Accompagné par **Gaspar Claus**, violoncelle et **Eat Gas**, guitare électrique

Tout Chantal Akerman

AKERMAN : *News From Home*, milieu des années 70. C'est là que tout commence. Pour moi du moins. La première, elle traite le plan comme unité d'une matière cinématographique ; comme élément d'un agencement. À partir de cette table rase, c'est tout le cinéma qu'elle réinvente. Reviendront peu à peu l'acteur (Delphine Seyrig dans *Jeanne Dielman*), le genre (la comédie musicale avec *Golden Eighties*), l'adaptation (*La Captive*, d'après Proust). Mais régulièrement, Chantal nous donne à réfléchir et revient à son point de non-retour fondateur : **D'Est, Sud, De l'Autre Côté**, autant de films-installations telluriques qui continuent d'affirmer l'urgence d'un cinéma absolument différent. « Être moderne, c'est savoir ce qui n'est plus possible », disait Barthes. Chantal Akerman sait.

Vincent Dieutre, in "Abécédaire pour un tiers-cinéma", *La Lettre du cinéma*, n° 21, 2003



SAUTE MA VILLE

Belgique | 1968 | 13 min | noir & blanc | sans paroles | 35 mm
Scénario *Récit pour Claire* | Avec **Chantal Akerman**

Un pamphlet burlesque aux airs de mai contre les tâches ménagères. Défaire la cuisine, saïr les murs, se badigeonner les mollets de cirage, tout en chantonnant, pour un final détonnant.

« On est assez stupéfait, aujourd'hui, de reconnaître la matrice de son œuvre dans son premier film, un court métrage de treize minutes, qu'elle réalisa à sa sortie de l'école du cinéma de Bruxelles, l'INSAS. *Saute ma ville* se donne en effet dans sa brièveté comme un répertoire des gammes sur lesquelles elle allait jouer en virtuose, du minutieux inventaire du quotidien de *Jeanne Dielman*, 23, **quai du Commerce**, 1080 Bruxelles au burlesque de *L'Homme à la valise*. Le burlesque, comme toujours cruel, de *Saute ma ville*, c'est elle qui l'assume totalement, à la fois réalisatrice et interprète unique de son film. »

E. Breton, *Bref* n° 61, mai 2004

HÔTEL MONTEREY

Belgique | 1972 | 1h03 | couleur | muet | cin.num.

Scénario **Chantal Akerman**
Prix de la recherche **Cinéma de demain**, Festival de Toulon 1973

Hôtel Monterey est l'histoire à peine voilée d'un trajet Europe-Amérique. À New York, règne une liberté créatrice que l'on ne trouve pas en Europe. Et c'est cette liberté qui éclate dans *Hôtel Monterey*. C'est également un film sur une certaine Amérique. Une Amérique silencieuse. Une Amérique qui se tait. C'est là que le film rejoint le politique. Toutes ces personnes qui vivent dans cet hôtel (retraités soutenus par l'assistance publique, zonards, délinquants) n'attendent plus rien d'autre que la mort et le néant. Elles n'ont pas d'alternative car elles ont perdu toute tradition de luttes. Elles ne sont pas actives au sens



LA CHAMBRE

Belgique | 1972 | 11 min | couleur | muet | cin.num.

Aujourd'hui le film se lit moins comme un hommage à Michael Snow que comme une métaphore sur le pouvoir sensuel de ce qui est caché. Les gestes de Chantal, qui est dans le lit sous les couvertures, sont captés sans être révélés complètement. Chantal est devenue actrice. Le film existe en tant que film à cause du pouvoir de suggestion de l'actrice aux gestes ambigus. Le film est lumineux de simplicité. Le mécanisme du mouvement vitesse constante n'est pas synchronisé avec les gestes. Cette impression de hasard voyeur contribue au pouvoir hypnotique et à l'évocation sensuelle de ces gestes. On découvrira plus tard dans *Jeanne Dielman* le même lien entre la systématique d'un concept de la caméra et du regard et l'attention portée aux gestes d'une vie.

G. Courant, *Cinéma différent*, n° 5/6, septembre 1976.

LA CHAMBRE

Belgique | 1972 | 11 min | couleur | muet | cin.num.

Avec **Chantal Akerman**

Babette Mangolte in *Autoportrait en cinéaste*, éd. Cahiers du cinéma, Centre Pompidou, Paris, 2004

Babette Mangolte in *Autoportrait en cinéaste*, éd. Cahiers du cinéma, Centre Pompidou, Paris, 2004

LE 15/08

Belgique | 1973 | 42 min | noir & blanc | cin.num. | VO anglais

Réal., scénario **Chantal Akerman** et **Samy Szlingerbaum**
Avec **Chris Myllykoski**

Ce film se situe à la frontière du documentaire, de la fiction et de l'expérimental. Au moment où le film a été tourné, une jeune Finlandaise, Chris, qui

cherchait à Paris une place de jeune fille au pair, habitait chez Samy Szlingerbaum, un ami de Chantal Akerman, lui-même cinéaste. Elle parlait toute la journée dans un anglais enfantin... Les deux cinéastes, fascinés et exaspérés, enregistrent cette logorrhée. Il n'y a ni narration, ni construction au sens classique du terme, simplement un fragment de vie porté par un personnage qui dévoile inconsciemment sa fragilité. Le titre fait, lui aussi, froidement référence à la date du tournage, un 15 août.

J. Aubenas, *Hommage à Chantal Akerman*, 1995



JE, TU, IL, ELLE

Belgique-France | 1975 | 1h30 | noir & blanc | 35 mm

Avec **Chantal Akerman**, **Niels Arestrup**, **Claire Wauthion**

Si donc Chantal Akerman convoque un public à la voir se lever, se coucher, déplacer des meubles, écrire une lettre à on ne sait qui qu'elle n'enverra jamais, manger du sucre, branler un routier, l'écouter parler, coucher avec une autre fille, etc., et que son entreprise se voit couronnée de succès au point que le spectateur, loin d'en ressentir de l'ennui ou la plus petite gratification voyeuriste, en éprouve une insistante tension, c'est qu'il doit s'agir dans ce film d'autre chose que de se lever, se coucher, manger du sucre, etc. L'embêtant étant que Chantal Akerman y parvienne, quand tant d'autres films, "expérimentaux" ou non, fondés sur des partis pris aussi strictement tenus, aussi fermement agencés que **Je, tu, il, elle**, aussi finement construits, et justiciables de découpages sémiologiques savants, y échouent. Cet autre chose que de casser des noix ou de manger du sucre, c'est peut-être ce que Chantal Akerman appelle "volupté".

J. Narboni, *Cahiers du cinéma* n° 276, mai 1977



JEANNE DIELMAN, 23, QUAI DU COMMERCE, 1080 BRUXELLES

Belgique-France | 1975 | 3h20 | couleur | 35 mm

Avec **Delphine Seyrig, Jan Decorte, Henri Stork, Jacques Doniol-Valcroze**
Quinzaine des réalisateurs, Cannes 1975

Mardi 22 avril 1975. On me demande de faire une déclaration d'intention qui ne soit pas le récit du film. Je me dis alors que je n'avais pas d'autre intention que de raconter ce qui s'est passé pour **Jeanne Dielman** du mardi 17h au jeudi 18h de la même semaine.

C. Akerman, catalogue de la Quinzaine des réalisateurs, Cannes 1975

« Le sang neuf du cinéma coule dans ces images statiques où s'installe une tension indicible. Honte à ceux qui se plaignent de l'inexistence d'un nouveau cinéma car, s'ils n'ont pas vu **Jeanne Dielman**, ils ne savent pas alors que ce film est d'une modernité à couper le souffle et, l'un peut-être ne va-t-il pas sans l'autre, un hommage à l'intelligence et à l'esprit féminins. Et si certains ont ressenti cette œuvre comme une provocation, c'est parce que **Jeanne Dielman** s'applique à détruire certains mécanismes ancrés dans nos habitudes mentales. Ce film est un défi à l'encontre de tout un cinéma reposant sur des concepts exclusivement commerciaux. »

G. Courant, *Cinéma différent*, n° 1, fév 1976

NEWS FROM HOME

Belgique-France | 1976 | 1h29 | couleur | vidéo

Scénario, commentaires, voix **Chantal Akerman**

Festival de Cannes 1977

Sur des travellings ou des longs plans fixes de New York (métro, rues, façades), qui racontent en creux son quotidien, la cinéaste lit les lettres envoyées de



JEANNE DIELMAN



JEANNE DIELMAN



NEWS FROM HOME

LES RENDEZ-VOUS D'ANNA

France-Belgique-Allemagne | 1978 | 2h07 | couleur | 35 mm

Assistants à la réalisation **Romain Goupil, Marilyn Watelet**

Avec **Aurore Clément, Helmut Griem, Magali Noël, Lea Massari, Hans Zischler, Jean-Pierre Cassel**

Jeune cinéaste, Anna voyage entre Bruxelles, l'Allemagne et Paris pour montrer ses films. À chaque étape d'un trajet qui semble sans but, elle rencontre plusieurs figures ayant la solitude pour seul dénominateur commun : Heinrich, amant impuissant d'un soir et instituteur portant sur lui tout le poids de l'Allemagne, son amie Ida, un inconnu dans le train, sa mère et son amant parisien. Autant de stations d'une errance circulaire, dessinant une communauté en déshérence : "Europe année zéro".

« Psychothérapeute et sainte d'un genre vieux comme le monde, Anna écoute ou fait semblant d'écouter les monologues qu'on veut bien lui adresser. Et quand elle ne les regarde pas le faire, elle le leur fait elle-même. Après tout, si ça peut les soulager... Anna est ce qu'on appelle, tout simplement, une petite branleuse. Et c'est le talent propre de Chantal Akerman,



LES RENDEZ-VOUS D'ANNA



TOUTE UNE NUIT



LES RENDEZ-VOUS D'ANNA

au vu et au su de tout le monde, sans même que nous nous en rendions compte, de nous en foutre plein la gueule. Et qu'on ne vienne pas nous raconter des bêtises ! » **L. Skorecki**, *Cahiers du cinéma* n°295, déc 1970

AUJOURD'HUI, DIS-MOI

France | 1982 | 45 min | couleur | vidéo

Avec **Chantal Akerman**

Dis-moi, ou plutôt **Dites-moi**, tant Chantal Akerman semble prendre à la lettre l'intitulé de la série télévisée proposée par Jean Frapat, "Grand-mères", au pluriel : il ne s'agira pas d'aller filmer sa grand-mère pour parler de ses affaires familiales, pour se dire ("dis-moi"), mais d'un même mouvement de visiter et d'évoquer des grand-mères. Les trois entretiens se succèdent autour d'une figure absente, la grand-mère maternelle de Chantal Akerman, déportée lorsqu'elle avait trente ans.

S. Delorme, in *Autoportrait en cinéaste*, éd. Cahiers du cinéma, Pompidou, 2004

HÔTEL DES ACACIAS

Belgique | 1982 | 40 min | couleur | vidéo

Réalisation collective des élèves de l'INSAS

Sous la direction de **Chantal Akerman**

En 1982, le directeur de l'INSAS (l'école de cinéma de Bruxelles) propose à Chantal Akerman de diriger un atelier de réalisation. La cinéaste fait travailler les élèves sur un scénario écrit avec Michèle Blondeel qui préfigure celui de **Golden Eighties**. Deux jeunes femmes descendent dans un hôtel. Le propriétaire, un cœur à prendre, est prêt à s'enflammer pour la première venue. Entre eux vont s'interposer les employés et les clients de l'hôtel, tous plongés dans des histoires d'amour. Un bal clôture l'histoire, dont la morale est déjà très proche de celle de **Golden Eighties** : l'amour a ses raisons que la raison ne peut comprendre ; certains en sont privés quelles que soient leurs qualités.

TOUTE UNE NUIT

Belgique-France | 1982 | 1h30 | couleur | 35 mm

Avec **Angelo Abazoglou, Frank Aendenboom, Natalia Akerman, Véronique Alain, Paul Allio, Jacques Bauduin**

Dans la touffeur d'une nuit d'été, à travers les rues de Bruxelles, dans les cafés, les chambres, les cages d'escalier, des couples se croisent, se séparent, se retrouvent, s'étreignent, se fuient en un ballet incertain, à la fois exaspéré et fragile. Électrisés ou écrasés par la chaleur, les corps s'animent ou s'abandonnent, hésitant entre l'urgence du désir et la torpeur. Jusqu'au petit matin, la ville livre ces fragments de scènes amoureuses : rencontres, retrouvailles et ruptures.

« Akerman montre le linge (elle a aussi une famille – juive – et une mère – qui joue même dans le film), montre la lessive (son talent de cinéaste) mais c'est l'œil du spectateur qu'elle veut laver. C'est le spectateur qu'elle veut empêcher de dormir, en lui suggérant que "toute une nuit", c'est assez long pour qu'un corps y passe par tous les états, y compris les pas possibles du désir et les peu probables de la posture amoureuse. Le sien compris. »

S. Daney, *Libération*, 29 octobre 1982

L'HOMME À LA VALISE

France | 1983 | 1h01 | couleur | vidéo

Série Télévision de chambre

Avec **Chantal Akerman, Jeffrey Kime**

Une femme revient dans son appartement après deux mois d'absence. Elle y trouve un ami "indirect" installé comme chez lui et qui semble peu disposé à quitter cet appartement qu'il a complètement investi.

« En 1981, l'INA commande à plusieurs cinéastes un moyen métrage de fiction avec pour seule contrainte celle du lieu unique. **L'Homme à la valise** est un film de très grand plaisir, où la drôlerie, à tout instant, peut tourner à la gravité. Ainsi, au dernier plan, une fois l'homme parti, Chantal Akerman se filme-t-elle gauche-cadre, laissant sur sa droite un large pan de cadre vide : on ne saurait dire l'absence de l'homme avec plus d'élégance et d'évidence. »

A. Phillippon, *Cahiers du cinéma* n° 360-361, été 1984

LES ANNÉES 80

France-Belgique | 1983 | 1h19 | couleur | 35 mm

Scénario **Jean Gruault, Chantal Akerman**
Avec **Daniela Bisconti, Amid Chakir, Patrick Dechène, Hélène Lapiower, Lio**
Un certain regard, Festival de Cannes 1983
Les Années 80 dessine l'esquisse de **Golden Eighties**. On y voit la cinéaste auditionner des comédiens, leur faire travailler des scènes, mais aussi concevoir des plans et séquences que l'on retrouvera, légèrement modifiés, dans l'œuvre finale. C'est un document formidable sur le cinéma en train de se faire.

« Entre un scénario et un film, il y a tout un territoire à traverser. **Les Années 80** c'est le temps passé dans ce territoire. Bataille d'amour avec le réel et ses éléments : les acteurs, les chanteurs, les danseurs liés et contraints par une histoire, dans un décor, sous une lumière traversée par une musique. Comment entre le scénario (toujours irréprésentable) et sa future représentation vont peu à peu s'organiser les différents éléments du réel jusqu'à donner un film du réel jusqu'à donner un film. Comment avec du réel on arrive à la fiction. »

C. Akerman, dossier de presse du film, 1983

PINA BAUSCH « UN JOUR PINA A DEMANDÉ... »

France-Belgique | 1983 | 57 min | couleur | vidéo

Un jour Pina a demandé est une tentative de réponse à une interrogation. Dans ce film issu de la collection *Repères* sur le modern dance, la réalisatrice suit Pina Bausch et sa troupe lors d'une tournée européenne en Italie et en Allemagne, et propose un voyage dans l'univers de la chorégraphe au travail.

« On ne peut parler de rencontre au sens premier du terme. Pina Bausch, sauf une brève apparition à la fin du film, est absente. On ne la voit ni ne l'entend travailler, diriger une répétition. Mais il est certain que si Chantal Akerman a accepté de faire ce film, c'est qu'il y avait entre ces deux créatrices des zones de résonance : parler de l'amour, du désir d'amour, de la souffrance et de la violence qui sont là, montrer l'aimantation des



LES ANNÉES 80



L'HOMME À LA VALISE



UN JOUR PINA A DEMANDÉ

corps mais aussi se situer dans une après-guerre qui a ruiné toutes les certitudes, révélé "la banalité du mal". »

J. Aubenas, in *Filmer la danse*, 2006

FAMILY BUSINESS : CHANTAL AKERMAN SPEAKS ABOUT FILM

Grande-Bretagne | 1984 | 18 min | couleur | vidéo | VO anglais

Film réalisé pour la chaîne de télévision anglaise Channel 4

Avec **Aurore Clément, Colleen Camp, Chantal Akerman, Marilyn Watelet**
Tribulations burlesques de la cinéaste à Los Angeles, à la recherche d'un riche oncle d'Amérique qui pourrait l'aider à la produire. À défaut de le trouver, elle croise deux femmes dans une villa qu'elle croit être celle de l'oncle, dont Aurore Clément en actrice française désespérée par son anglais. Acceptant de lui servir de répétiteur, la cinéaste donne un irrésistible cours de prononciation, mimiques à l'appui. Mais toujours point d'oncle en vue. Peut-être à New York ?

J'AI FAIM, J'AI FROID

France | 1984 | 12 min | couleur | 35 mm
Sketch du film collectif **Paris vu par... vingt ans après**

Avec **Maria de Medeiros, Pascale Salkin, Esmoris Hannibal**
Deux jeunes Bruxelloises fugueuses débarquent à Paris sans un sou. Dérive urbaine ponctuée par leurs dialogues novices sur l'amour. Dans un restaurant où elles s'essaient à la manche en chantant, rencontre de hasard avec un homme qui les emmène chez lui. Vingt ans après, Chantal Akerman réinvente le propre de la Nouvelle Vague : un art de la ballade et de la litote, le cruel apprentissage de la liberté des sentiments dans un Paris noir et blanc.

LE MARTEAU

France | 1986 | 4 min | couleur | vidéo
Documentaire sur Jean-Luc Vilmouth, sculpteur conceptuel qui vit et travaille à Paris. L'artiste s'intéresse aux outils de travail et notamment au marteau, objet connoté culturellement. En 1981, il envoi une lettre à la NASA dans laquelle il proposait de lâcher un marteau en orbite basse au cours d'un voyage de la navette spatiale. La NASA lui a répondu



LETTERS HOME

négativement par lettre en expliquant qu'il y a déjà beaucoup trop de déchets qui flottent dans l'espace et que personne ne pourrait voir ce marteau.

LETTRE D'UN CINÉASTE : CHANTAL AKERMAN

France | 1984 | 8 min | couleur | vidéo
Collection *Cinéma, cinéma*

Avec **Aurore Clément, Chantal Akerman, Colleen Camp, Marilyn Watelet**

« Pour faire du cinéma, il faut des interprètes. » Dans la **Lettre d'un cinéaste**, l'interprète (le double) est Aurore Clément, choisie, à la lettre, pour son prénom (aurore : le commencement qui vient après la nuit de l'image interdite). « Pour faire du cinéma, il faut se lever. » Une fois levée, la cinéaste s'habille ; une fois vêtue, elle rencontre des gens ; et si la rencontre advient autour d'une table, alors elle mange et elle boit – mais quoi ? C'est ainsi que la cinéaste passe (enchaîné) de la Loi à la vie, de l'interdit au travail, du Ciel vide à la ville peuplée d'amis.

H. Frappat, in *Autoportrait en cinéaste*, éd. Cahiers du cinéma/Pompidou, 2004

GOLDEN EIGHTIES

France-Belgique-Suisse | 1986 | 1h36 | couleur | 35 mm

Avec **Myriam Boyer, John Berry, Delphine Seyrig, Nicolas Tronc, Lio, Pascale Salkin, Fanny Cottencçon, Charles Denner, Jean-François Balmer**

Quinzaine des réalisateurs, Cannes 1986

Dans l'univers pimpant et coloré d'une galerie marchande, entre un salon de coiffure, un café, un cinéma et une boutique de confection, employés et clients ne vivent et ne s'occupent que d'amour : ils le rêvent, le disent, le chantent, le dansent. Rencontres, retrouvailles, trahisons, passions, dépit. Déclinant toutes les formes de la séduction et du sentiment amoureux, les histoires se croisent et s'entremêlent, commentées par les chœurs malicieuses des shampooineuses et d'une bande de garçons désœuvrés.

« D'abord l'envie de faire une comédie. Une comédie sur l'amour et le commerce. Burlesque, tendre, frénétique. Une comédie où les personnages parleraient vite, se déplaceraient vite et sans cesse, mus par le désir, les regrets, les sentiments et la cupidité, se croiseraient sans se voir, se verraient sans pouvoir s'atteindre, se perdraient pour se retrouver enfin. »

C. Akerman, *Cahier des Ateliers des Arts*, 1982



GOLDEN EIGHTIES

LA PARESSE

Allemagne | 1986 | 14 min | couleur | vidéo
Sketch du film collectif **Sept femmes, sept péchés**

Avec **Chantal Akerman, Sonia Wieder-Atherton**

Répondant frontalement à la commande, la cinéaste livre son journal intime d'une matinée de paresse : réveil difficile, cigarette, fumée pour mieux esquiver les tâches pénibles repoussées hors-champ (faire le lit, débarrasser le petit-déjeuner). En contrepoint, Sonia Wieder-Atherton au salon joue du violoncelle, la musique remplit peu à peu les pensées de la cinéaste, lui offrant le vrai repos avant d'aller affronter le monde extérieur. Recueillement de l'écoute et éloge de la paresse.



Chantal Akerman

LETTERS HOME

France | 1986 | 1h44 | couleur | vidéo
Captation d'un spectacle mis en scène par **Françoise Merle** en 1984

Avec **Delphine Seyrig, Coralie Seyrig**

« 11 février 1963, Sylvia Plath, poétesse américaine, trente ans, mariée, deux enfants, se donne la mort. Une longue et minutieuse correspondance la reliait jusque-là à sa mère. (...) Il y a dans ce film vidéo une telle intensité de regard, un tel désir d'échanger des mots qui réconfortent, et aussi une telle volonté de meurtrissure, que les images, que les sons, croisés les uns aux autres, finissent par faire mal. De ces incessants croisements naît une émotion qu'il est difficile de contenir. »

A. de Baecque, *Cahiers du cinéma* n°399, septembre 1987

HISTOIRES D'AMÉRIQUE : FOOD, FAMILY AND PHILOSOPHY

France-Belgique | 1988 | 1h32 | couleur | vidéo

Avec **Maurice Brenner, Carl Don, David Buntzman, Judith Malina, Eszter Balint, Dean Jackson**

Festival de Berlin 1989

« À New York, sur un terrain vague devant le pont de Williamsburg, hommes et femmes, jeunes et vieux se succèdent face à la caméra, en plan fixe, et livrent leurs histoires d'émigrants juifs rescapés des pogroms et de l'Holocauste. Entre la mémoire et l'oubli, leurs récits tragiques disent aussi l'espoir, la dérision, le désir d'une vie meilleure.

Tous ces "témoins" sont aussi des personnages de cinéma joués par des acteurs juifs new-yorkais. Et c'est là que ça devient magique, parce que leur fiction est tellement puissante, réellement habitée par les textes, qu'elle en devient comme documentaire. Pas un instant on ne doute que ces histoires fausses soient vraies ; ou, plus exactement, on s'en fout, emporté par leur vitalité. Car tous ces récits, qui flirtent avec la mort, improvisent, au fur et à mesure de leur déroulement, un ravagotant testament de vie, par la grâce d'une opération miracle qui tient du coup de génie. »

G. Lefort, Libération, 16 oct 1989

LES TROIS DERNIÈRES SONATES DE FRANZ SCHUBERT

France | 1989 | 49 min | couleur et noir & blanc | vidéo

Avec **Alfred Brendel**

Devant la verrière d'un atelier, dans la clarté changeante du soleil d'hiver, un piano et... Alfred Brendel qui livre les fruits de ses recherches, de ses réflexions et surtout de son extrême sensibilité à propos des trois dernières sonates de Schubert. La réalisation sobre de Chantal Akerman recueille ce mystère, ce charme schubertien mêlé de désespoir que Brendel semble si bien connaître.

« On m'avait demandé de faire un film sur Alfred Brendel. Mais Arte a trouvé que c'était trop sobre. C'est un film où je me suis mise en arrière plan, en laissant



TOURNAGE DE NUIT ET JOUR



HISTOIRES D'AMÉRIQUE



SONIA WIEDER-ATHERTON

Brendel s'exprimer sur les trois dernières sonates de Schubert – qui sont des sonates déchirantes –, et je l'ai laissé parler, je l'ai laissé jouer. »

C. Akerman, Bref n° 100, novembre 2011

TROIS STROPHES SUR LE NOM DE SACHER

France | 1989 | 12 min | couleur | vidéo
Musicienne **Sonia Wieder-Atherton**
Danseurs **Jean-Christophe Bleton, Francesca Lattuada, Sylvie Seidmann**

En un renversement de **Fenêtre sur cour**, placé ici dans une cour percée de fenêtres, Akerman filme un solo de violoncelle. La structure est celle de la composition de Henri Dutilleux en trois mouvements. Initié par Msitslav Rostropovitch pour le chef d'orchestre et mécène Paul Sacher, cette œuvre est désormais devenue un hommage pour chacune des trois personnalités évoquées.

NUIT ET JOUR

France-Belgique-Suisse | 1991 | 1h30 | couleur | 35 mm

Avec **Guilaine Londez, Thomas Langmann, François Négret, Nicole Colchat, Christian Crahay**
Mostra de Venise 1991

Une nuit, par un concours de circonstances des plus simples, Jack fut amené à présenter Joseph à Julie. Joseph conduisait le taxi de Jack le jour et était donc libre la nuit. Lui aussi était un provincial, lui non plus n'avait pas d'amis à Paris. Julie se mit à aimer les deux garçons, sans qu'une histoire interfère sur l'autre.

« Si **Nuit et jour** est, à n'en pas douter, un film magnifique en état d'adolescence, il se produit cependant sans aucune sorte de regrets ou de nostalgie. Certes le bonheur est passé par ici, mais de quel droit ne repasserait-il pas par là ? Il faut alors regarder **Nuit et Jour** comme un sensationnel reportage sur les forces d'enfance qui continuent à se débattre en nous. »

G. Lefort, Libération, 10 sept 1991



UN DIVAN À NEW YORK



D'EST



PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE...

LE DÉMÉNAGEMENT

France | 1992 | 42 min | couleur | 35 mm

Avec **Sami Frey**

« J'aurais jamais dû, jamais dû déménager. Qu'est-ce qui m'a pris ? J'étais bien dans l'autre. Presque. Non, le plus souvent j'étais mal. Pas bien. Fallait déménager. » Ainsi commence le long monologue de cet homme, seul au milieu des cartons pas encore déballés. Son soliloque, ainsi "mis en chambre", dévoile une profonde solitude, à travers l'évocation de trois jeunes filles qui ont traversé sa vie. Serait-il passé, à force de déménager, à côté du lieu de son existence ?

D'EST

France-Belgique | 1993 | 1h50 | couleur | 35 mm

« Voici quelqu'un, Chantal Akerman, qui est allée filmer en Russie, à Moscou. Et qui, elle, ne sait pas, ne sait rien. Elle vient de là-bas, Chantal Akerman, de l'Est, ses parents, sa famille. Mais elle, elle ne connaît pas. Alors elle est partie, un jour, vers la fin de l'été, avec sa caméra. Pas pour nous expliquer. Pour nous montrer. Elle n'est pas reporter, ni journaliste. Elle est cinéaste. Elle ne veut pas enquêter, interviewer, traquer l'info. Mais regarder. Sa caméra, c'est une porte ouverte, par

où on voit dehors, par où on voit le réel. (...) On est submergé, bouleversé, par des souffrances, des blessures, des rêves, et cette attente, surtout, dont rien n'est dit, mais qu'on reçoit, mystérieusement. On est dépouillé, lavé, de ce qu'on croyait savoir. On est perdu dans l'immensité russe. » **A. Rémond, Télérama n° 2281**, septembre 1993

PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE DE LA FIN DES ANNÉES 60 À BRUXELLES

France | 1993 | 1h | couleur | vidéo
Collection *Tous les garçons et les filles de leur âge*

Avec **Circé Lethem, Julien Rassam**

1968. Michèle, 15 ans, fait l'école buissonnière. Paul, 20 ans, vient de désertier. Ils se rencontrent au cinéma. Genoux qui se frottent. Promenades bavardes dans Bruxelles. Ils refont le monde et cherchent un endroit pour s'aimer.

« Le dialogue nous tient en haleine, des mots écrits, ciselés mais terriblement sincères qui fusent en une série de petites confidences donnant à la fin une confession libératoire. Michèle se détourne alors et s'éloigne dans l'espace

enfin ouvert d'un champ à l'aurore, agité par le vent. Nous aurons, au dernier moment, avant le générique, l'impression de prendre l'air. Car, à l'image de Michèle, le film se donne avec simplicité tout en gardant un quant-à-soi buté et fermé, l'affirmation sauvage, tenace, de son originalité. » **C. Taboulay, Cahiers du cinéma n°485**, novembre 1994

CHANTAL AKERMAN PAR CHANTAL AKERMAN

France | 1996 | 1h03 | couleur | vidéo
Collection *Cinéma, de notre temps*

« Ce film distille la pensée de son auteur essentiellement autour de deux pôles. La question de la forme, toujours à réinventer, entre fiction et documentaire, description et conte, tragédie et burlesque. Et le personnage sujet (Akerman-la cinéaste-la fille-la déracinée) que chaque film, comme un portrait cubiste polysémique, recompose toujours quelque part semblable au précédent et foncièrement différent. Chantal Akerman nous dit comment évolue le monde en fonction de ses propres préoccupations. » **R. Bassan, Bref n° 65**, mars 2005

UN DIVAN À NEW YORK

France-Belgique-Allemagne | 1996 | 1h45 | couleur | vidéo

Scénario **Chantal Akerman, Jean-Louis Benoît**

Avec **William Hurt, Juliette Binoche, Richard Jenkins, Matthew Burton**

« Avec ce **Divan à New York** qui raconte la réconciliation de deux personnages avec eux-mêmes puis avec les autres, elle lance un pont entre deux mondes, entre deux cinémas qui s'ignoraient. Le genre en sort revivifié, le regard d'Akerman profondément renouvelé et le spectateur hilare. Ajoutons enfin qu'il est agréable de retrouver une comédienne aussi douée que Juliette Binoche autrement qu'en amazone costumée (**Le Hussard sur le toit**) ou en icône kielowskienne (**Bleu**). Un bon point de plus à l'actif de ce film terriblement séduisant. »

F. Bonnaud, Les Inrocks, 1er janv 1996



LE JOUR OÙ

Suisse | 1997 | 7 min | couleur | 35 mm
Collection *Locarno demi-siècle* :
réflexion sur l'avenir

Le jour où l'on demande à Chantal Akerman (pour le 50e anniversaire du festival de Locarno en 1997) comment elle voit l'avenir du cinéma, cela lui fait l'effet de s'être levée du mauvais pied. La caméra tourne sur elle-même, décrit l'intérieur comme défait de la cinéaste, pendant que sa parole enroule et déroule, de plus en plus inquiète, les pensées qui lui vinrent ce jour où... ressasser, répéter, s'imposer la contrainte d'un seul plan, d'une seule pose : qu'en aurait pensé Georges Perec ?

LA CAPTIVE

France-Belgique | 1999 | 1h47 | couleur | 35 mm
En collaboration avec **Éric de Kuypere** Avec **Stanislas Merhar, Sylvie Testud, Olivia Bonamy, Aurore Clément, Liliane Rovere, Françoise Bertin**

Quinzaine des réalisateurs, Cannes 2000
« C'est avec une liberté souveraine que Chantal Akerman a transformé *La Prisonnière* de Proust en *La Captive* : un film splendidement désossé, qui sonde le mystère des sentiments en faisant oublier l'ombre paralysante de l'écrivain.

La Captive décrit ça si bien qu'il s'impose aussi comme le grand film contemporain consacré au couple, le **Nous ne vieillirons pas ensemble** d'aujourd'hui, comme si le passage par Proust avait été aussi logique que nécessaire pour qu'Akerman livre enfin le pendant tragique de son si sous-estimé **Divan à New York**. La revanche est éclatante. »
F. Bonnaud, *Les Inrocks*, 26 septembre 2000



LA CAPTIVE

SUD

France-Belgique | 1999 | 1h10 | couleur | vidéo
Quinzaine des réalisateurs, Cannes 1999

En 1998, au cœur d'un voyage entrepris par la cinéaste dans le sud des États-Unis, et hantée par lui, il y a le meurtrier de James Byrd Jr. À Jasper, une petite ville du Texas. Le film n'est pas l'autopsie de ce meurtre, du lynchage d'un noir par trois blancs, mais plutôt comment celui-ci vient s'inscrire dans un paysage tant mental que physique.

« De l'ensemble du film, il se dégage ainsi quelque chose de fascinant qui provient de la constance dont fait preuve la cinéaste : même rigueur du cadrage, même mutité obsessionnelle, même confrontation avec le photographique qui depuis ses premières manifestations, ont conféré son importance à ce cinéma. Il y a d'ailleurs une dimension qui pourrait s'apparenter à la création sous contrainte, dans la façon dont ce qui apparaît à l'écran se trouve cadré de manière si impitoyable. »

M. Lavin, *Trafic* n° 35, automne 2000

AVEC SONIA WIEDER-ATHERTON

France | 2002 | 52 min | couleur | vidéo
Avec **Sonia Wieder-Atherton, Imogen Cooper, Sarah Lancu, Matthieu Lejeune**

« On dit d'elle, de Sonia Wieder-Atherton, qu'elle est née à San Francisco, qu'elle a grandi à New York, puis à Paris, c'est vrai. Que si elle a choisi le violoncelle, c'est parce qu'elle voulait jouer d'un instrument à cordes dont elle pouvait faire durer le son autant qu'elle le voulait. C'est vrai.

On dit d'elle encore qu'elle a un parcours atypique, avec un répertoire atypique, on dit ça d'elle. Mais elle, elle cherche, elle cherche encore et toujours, elle avance, elle bouge, elle n'en finit pas de chercher, elle cherche la brèche. Le son, le souffle. Le souffle des origines. C'est vrai. »

C. Akerman, dossier de presse du film, Arte, septembre 2003

DE L'AUTRE CÔTÉ

Belgique | 2002 | 1h42 | couleur | 35 mm
Hors Compétition, Cannes 2002

Chantal Akerman est venue au Mexique filmer le sort de ces clandestins condamnés qui veulent traverser la frontière. Ils ne sont plus refoulés du territoire américain, mais désormais déportés vers les grands déserts et les montagnes, vers des no man's land arides où soudain le passage devient possible mais fatal. L'humanité visée, celle qui a faim et froid, le tiers monde, s'égare dans une zone dont elle ne revient pas, comme cette femme dont Akerman raconte l'histoire au dernier plan et qui disparaît



DEMAIN ON DÉMÉNAGE

purement et simplement. « On vient du néant, on retournera au néant », conclut le discours de l'émigrant, mais devant son auditoire au bord des larmes incapable de se réchauffer, il sait bien que le néant ("nada") est déjà de ce côté-ci. »

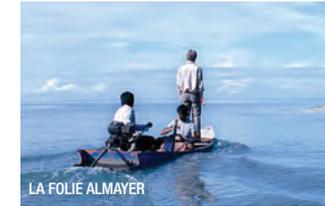
S. Delorme, *Cahiers du cinéma* n° 579, mai 2003

À L'EST AVEC SONIA WIEDER-ATHERTON

France | 2008 | 52 min | couleur | vidéo
Conception, direction musicale et violoncelle **Sonia Wieder-Atherton** avec la complicité musicale de **Franck Krawczyk**

« Mitteleuropa, centre de l'Europe, carrefour où se mêlent plusieurs cultures. Sous son aile protectrice, oppressante et fascinante à la fois, le grand empire austro-hongrois regroupe des cultures qui luttent contre la perte de leur identité. Cette résistance passe par l'amour de la langue maternelle, interdite. Son écoute, l'étude incessante des thèmes du folklore caractérisent l'univers si particulier de compositeurs comme Janacek, Mahler ou Martinu. Les interpréter, c'est avant tout travailler le rapport à la langue. »

Sonia Wieder-Atherton



LA FOLIE ALMAYER

DEMAIN ON DÉMÉNAGE

France-Belgique | 2004 | 1h50 | couleur | 35 mm
Avec **Sylvie Testud, Aurore Clément, Jean-Pierre Marielle, Lucas Belvaux, Dominique Reymond, Natacha Régnier, Elsa Zylberstein**

« Le film est une mécanique fragile, fofolle, singulière, une petite musique à la Kurt Weill dans laquelle on perçoit aussi de lointains échos de Lubitsch ou des frères Marx, un parfum discret mais tenace d'humour juif ancestral hanté par la catastrophe. Le piano volant du début, c'était celui de Catherine. Catherine vient d'emménager chez Charlotte dans un duplex qui est un vrai boxon sympa, un petit labyrinthe bohème ou rien n'est rangé, (...) Cette mécanique burlesque et musicale permet à Chantal Akerman d'évoquer avec légèreté des sujets graves comme le célibat (le rester ou pas ?), le couple (le vouloir ou pas ?), la maternité (en avoir ou pas ?), la création (y arriver ou pas ?)... Mais de façon souterraine, en pointillés récurrents, c'est une conscience juive diasporique qui anime le film. »

S. Kaganski, *Les Inrocks*, 1er janvier 2004

LÀ-BAS

Belgique-France | 2006 | 1h18 | couleur | 35 mm

Scénario **Chantal Akerman**
Image **Chantal Akerman, Robert Fenz**
FID Marseille 2006 : Grand prix de la compétition Internationale

Bref séjour dans un appartement à quelques pas de la mer à Tel-Aviv. Y a-t-il un quotidien possible ? Y a-t-il des images possibles ?

« On peut considérer *Là-bas* comme le pendant de son *News from Home* tourné il y a trente ans. On y voyait des rues de New York, et surtout des plans vides du métro, qui servaient d'écrin visuel à la lecture (off) de lettres d'une mère à sa fille en exil aux États-Unis. L'effet était saisissant. *Là-bas* est aussi fort. D'abord en raison de sa pureté graphique et picturale. Le filmage à travers des claires trame l'image et la stylise ; le cadre des fenêtres s'inscrivant parfaitement dans celui de la caméra a des vertus hyper-réalistes. Ensuite, en filmant Israël de façon si paradoxale, on le voit mieux. Un des plus beaux documentaires de l'année. »

V. Ostria, *Les Inrocks*, 29 juin 2007

LA FOLIE ALMAYER

France-Belgique | 2011 | 2h07 | couleur | cin.num.

Scénario **Chantal Akerman**, d'après le roman de **Joseph Conrad** Avec **Stanislas Merhar, Aurora Marion, Marc Barbé, Zac Andrianasolo**

« Le génie de la cinéaste est de ne jamais permettre que ses trouvailles formelles contredisent, voire détruisent, la dimension tragique de son histoire.

La Folie Almayeur se lit comme l'obsession fatale d'un homme qui veut mourir d'amour pour sa fille, à moins que ce ne soit comme le fantôme désespéré d'une femme qui voudrait que son père meure d'amour pour elle. [...] C'est aussi le récit d'une quête, celle d'une liberté qui ne peut s'obtenir que par une fuite délibérée, en refusant ou en dépassant les figures paternelles (Stanislas Merhar et Marc Barbé) incarnées par les deux hommes occidentaux qui veulent décider du destin d'une jeune femme affranchie. »

J-F. Rauger, *Le Monde*, 24 janvier 2012

Autour de Chantal Akerman



AUTOUR DE JEANNE DIELMAN

Belgique-France | 1974 -2004 | 1h18 | noir & blanc | vidéo

Réal. **Sami Frey** | Montage **Chantal Akerman**

« Petit bijou, les images que Sami Frey a filmées durant le tournage de **Jeanne Dielman**. Près d'1h20 de conversations entre une petite fille obstinée et une femme fatale accomplie. Delphine Seyrig, porte-cigarettes aux lèvres, pousse la cinéaste à donner des explications. Chantal, elle, répète, rougissante (les images sont en noir et blanc mais la comédienne le note) que c'est comme ça qu'elle le voit, qu'elle le sent, bref, que c'est comme ça qu'il faut faire. On ne dévoilera pas la grande leçon de Delphine Seyrig à l'équipe féminine des ingénieurs du son...un grand moment ! »

S. Pilapat, juin 2007, cinergie.be

CHANTAL AKERMAN, ECRIVAIN DE CINEMA

Belgique-France | 1983 | 29 min | couleur | vidéo

Réal. **Nicole Widart**

Chantal Akerman raconte son rapport à l'écriture des synopsis de ses films, le paradoxe de la nécessité d'écrire pour communiquer ses projets et son envie de silence et d'improvisation. Elle parle notamment du tournage de **Jeanne Dielman**, avec Delphine Seyrig où l'actrice fut frustrée par la précision maniaque du script de laquelle Chantal Akerman ne voulait pourtant absolument pas déroger.

LES MINISTÈRES DE L'ART

France | 1988 | 52 min | couleur | vidéo

Réal. **Philippe Garrel**

« Vers la fin des années soixante, m'est même venue l'idée d'une série de documents consacrés à mes contemporains dans les divers domaines



de l'art... On y voit entre autres : Benoît Jacquot, Doillon et Chantal Akerman, metteurs en scène avec lesquels j'ai un double rapport puisque je connais à la fois leur vie et leur style. Chacun de leurs films m'adresse un signe. (...) Chantal Akerman, petite Jeanne qui demande des nouvelles de la maison, timide Jeannette des pays du Nord. Chantal à New York. Chantal, elle avait quelque chose de la simplicité à l'Entrepôt, quelque chose de l'intelligence à Rotterdam. Enfant chérie des femmes de notre génération. Ce qu'il y a de plus joli dans le courage d'une femme, elle le pose là sur un film. **News from Home** de Chantal Akerman. Sainte solitude, amours, secrets, ténacité. Chantal, elle me rappelle Jean au début. Le faire, seule : **News from Home**. »

Philippe Garrel

CROSSINGS

ÉU | 2006 | 10 min | couleur | vidéo | sans paroles

Réal. **Robert Fenz**

En 2005, Fenz est retourné sur les lieux de tournage d'un film sur lequel il avait travaillé quelques années auparavant. **De l'Autre Côté** de Chantal Akerman a été tourné à la frontière entre les États-Unis et le Mexique. **Crossings** est une brève réponse à son expérience pendant le tournage et au sujet du film. À certains endroits de la frontière, un mur se dresse et fait face à ceux qui habitent des deux côtés. Le film montre de multiples vues du mur et confronte visuellement l'idée qu'il incarne. **Crossings** est le premier épisode d'un projet plus large, tourné à Cuba, en France, aux États-Unis et en Israël qui traite de l'insularité au sens géographique et culturel.

ICI (Lettre à Chantal Akerman)

2007 | Belgique | 1h19 | couleur | vidéo

Réal. **Bram Van Paesschen**

« Difficile de parler d'**ICI** de Bram van Paesschen, sans parler de **Là-bas** de Chantal Akerman. Bram van Paesschen, comme beaucoup d'entre nous, se rend dans une salle pour voir son film. Bram van Paesschen, contrairement à beaucoup d'entre nous, décide immédiatement d'y répondre avec un film. La réponse à **Là-bas** devient **ICI**. (...) Truffé de références, intelligemment mené, le dispositif est parfait et la réécriture parodique propose souvent un décalage poétique qui réjouira évidemment les détracteurs d'Akerman mais également ses admirateurs. Un film qu'on aura peut-être plus de plaisir à voir si l'on connaît l'original mais qui reste excessivement drôle par lui-même. »

S. Pialeprat, novembre 2007, cinergie.be

CHANTAL AKERMAN, DE CA

Bésil | 2010 | 1h02 | couleur | vidéo | VOSTF

Réal. **Gustavo Beck** et **Leonardo Luiz Ferreira**

Inventé par la post-nouvelle vague, l'exercice est connu : cadrer un cinéaste, le faire parler de son parcours, évoquer ses admirations, farfouiller dans ses méthodes, ajouter des mots à des silences, des images dites à des images vues. C'est toujours fort instructif. Ici aussi. Chantal Akerman, de passage en Amérique du Sud, se raconte en une heure, et c'est passionnant.



LES VARIATIONS DIELMAN

Espagne | 2010 | 11 min | couleur | vidéo

Réal. **Fernando Franco**

Essai sur l'utilisation de l'espace et du temps filmiques, au moyen du film **Jeanne Dielman** de Chantal Akerman.



DANS LES NUAGES DE CHANTAL AKERMAN

Belgique | 2012 | 17 min | couleur | vidéo

Réal. **Jean-Michel Vlaeminckx**

« Lors de la sortie en France et en Belgique de **La Folie Almayer**, Chantal Akerman nous a offert un entretien à Bruxelles. (...) La conversation va être un dialogue de quelque 50 minutes. Une chemise bleue, un verre d'eau du robinet (le frigo est vide) posé sur la table, et son regard lumineux sur la magie du cinéma, le sien et celui des autres. Nous démarrons et terminons sur **La Folie Almayer** et, au milieu, nous parlons du cinéma de John Ford. »

Jean-Michel Vlaeminckx

Leçon de cinéma à deux voix

avec **Chantal Akerman** et **Claire Atherton**

animée par **Jean-Sébastien Chauvin**

Samedi 5 avril à 18h

Nouvelles écritures cinématographiques

Il est des films inclassables, uniques presque démesurés qui déboulent un jour dans nos vies et s'y installent pour ne plus nous quitter. Des films qui nous touchent et nous travaillent, nous émeuvent et nous changent. Mais surtout, des films qui, par leur façon, leur style, en un mot leur écriture, nous ouvrent des chemins, tracent des pistes loin du conforme et du connu, nous donnant à respirer l'air des cimes, les vertiges des abîmes, la liberté aventureuse des océans.

Philippe Simon, *cinergie.be*, juillet 2013

Le cinéma réincarné

Le cinéma se trouve à un point significatif de son histoire. La technique argentique qui l'a vu naître est en train de disparaître. Les cinémas sont pressés ou contraints de mettre leurs projecteurs 35 mm au placard pour s'équiper en numérique. Les laboratoires ferment leurs portes, résistent, parfois se reconvertissent. Même des cinéastes réputés puristes se lancent, comme les photographes avant eux, dans l'exploration de l'image digitale. Le DCP, ou encore le DVD, le Blu-Ray ou le fichier numérique, remplacent les bobines de films. Celles-ci ne circuleront bientôt plus qu'entre les mains et pour les yeux des passionnés, dont les plus endurants garantiront, on l'espère, dans les marges d'une industrie qui n'y voit plus d'intérêt, la survie de la pellicule. Si celle-ci, après avoir régné sur le vingtième siècle, n'occupe désormais plus qu'une place minoritaire, le cinéma n'a pas pour autant perdu de sa force. Tout se passe plutôt comme s'il gagnait du terrain. Il se propage au-delà des salles, sur les multiples écrans domestiques et dans d'autres lieux de diffusion comme musées et galeries ; il dépasse les frontières culturelles et apporte des nouvelles de réalités lointaines et néanmoins, grâce à lui, pensables ; il provient de l'industrie cinématographique mais aussi du champ de l'art, de la télévision, d'internet, quand il ne semble pas issu de nulle part, de l'élan que tel ou tel amateur aura su se donner. Il existe désormais bien plus de films que ceux que l'industrie saura ou voudra bien accueillir, ce qui accroît l'importance des lieux de diffusion alternatifs, des programmeurs, des festivals et des spectateurs curieux et non rompus aux intérêts du marché. Il y a en somme autant de raisons de se réjouir que de se sentir perdu. Il y a bien des raisons de refuser d'appeler uniformément cinéma les multiples usages, plus ou moins redevables à sa tradition, faits aujourd'hui du film ou de la vidéo. Bien des raisons de demander une pause pour dire peut-être que cet art qui circule d'écrans en écrans, de salles obscures en cubes blancs, de lieux publics en espaces privés, et qui se

résume essentiellement à une alternance de 0 et de 1, n'a plus droit au nom de cinéma. Il est vrai que la lumière n'inscrivant plus sa trace dans la matière, il ne répond plus au principe ontologique défini par André Bazin en 1945 : « Pour la première fois, l'image des choses est aussi celle de leur durée et comme la momie du changement. » Mais s'il faut continuer à le suivre, il faut le suivre partout, sans dresser de barrières a priori entre des films tous pénétrés, à des degrés divers, par la certitude que l'image continue d'être le support d'une écriture et d'une pensée du contemporain. À l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire, le festival de Bobigny change en partie de perspective. Ou plutôt, il l'inverse. Il ne se concentre plus uniquement sur l'œuvre d'un auteur, sur un thème, sur l'aspect d'un problème, mais s'ouvre délibérément à la totalité du cinéma. La sélection Nouvelles écritures a pour vocation d'offrir une sélection importante de films récents, des films découverts dans de grands festivals internationaux ou dans des galeries, et qui ont déjà suscité l'intérêt des programmeurs, des curateurs, des critiques, des spectateurs. Ces films, nous les avons choisis car nous y avons perçu l'articulation inventive et souveraine d'une pensée et d'une forme permettant de saisir notre temps. Rien de plus, rien de moins : c'est ainsi, collé aux films et ouvert à l'écart qui existe entre leurs lieux d'apparitions, qu'il faut saisir la richesse du cinéma d'aujourd'hui.

Cette programmation est constituée d'une trentaine de séances. Dix sont consacrées à la présentation de films belges pour faire écho à la rétrospective de l'œuvre immense de **Chantal Akerman**. Dix sont constituées de films français, dix de films internationaux, du Canada aux Philippines. Cette sélection associe des durées très variables, de quelques minutes à près de trois heures, et des économies radicalement différentes, du journal filmé à la mise en scène naturaliste. Elle met en valeur des films qui inventent leurs genres en nouant des rapports personnels entre documentaire et fiction, en ayant à cœur d'associer des artistes célébrés dans leurs champs respectifs, mais peu souvent invités à la même table : **Francis Alys, Raya Martin, Omer Fast, Jean-Luc Godard, Jordi Colomer, Miguel Gomes, Michel Gondry, etc.** sont conviés des artistes reconnus, d'autres dont les noms sont en train de devenir incontournables, ou encore de plus jeunes appelés à un bel avenir. Ce sera l'occasion de voir certains films récents parmi les plus remarquables, comme **Manakamana** de **Stéphanie Spray** et **Pacho Velez**, produit par le Sensory Ethnographic Lab à l'origine de **Leviathan** ; comme **E Agora ? Lembra me** du grand **Joaquim Pinto**, **The Dirties** du très jeune **Matt Johnson** ou **La Última Película** de **Raya Martin** et **Mark Peranson**, où un cinéaste interprété avec un sérieux comique par **Alex Ross Perry** se rend au Mexique pour assister aux célébrations de la fin du monde et réaliser le dernier film de l'histoire du cinéma avec toutes les caméras possibles, du super 8 à la Go Pro. Ambition aussi drôle qu'actuelle, s'il est vrai qu'en se portant au chevet d'une pellicule à l'agonie, le cinéma contemporain cherche à la fois à recevoir "le faisceau de ténèbres" du siècle passé, et à marcher avec confiance dans le brouillard où baigne le présent. Le cinéma est peut-être mort, mais réincarné, il lui faudra toujours se remémorer ses vies passées. **Antoine Thirion**, conseiller artistique Nouvelles écritures, février 2014



CENTRE DU CIEL

ANDORRE

France | 2013 | 20 min | couleur | cin.num.
Réal., scénario **Virgil Vernier**
Image **Jordane Chouzenoux** | Son **Julien Sciard** | Montage **Raphaëlle Martin-Holger** | Montage son **Simon Apostolou** | Production **Kazak Productions**

Un centre commercial au milieu des montagnes, des pyramides de marchandises, une tour de verre dédiée aux soins du corps, Andorre fait miroiter les promesses du bonheur moderne. Mais lorsque la nuit arrive, les rues retombent dans le silence et Andorre ne brille plus que pour elle-même.

CENTRE DU CIEL

France | 2013 | 9 min | couleur | vidéo
Réal. **Théo Hernandez** et **Jules Lagrange**

Centre du ciel est un poème vidéo, un hommage à Bruce Lee. Il est une coquille laissée vide depuis sa disparition. Puisque il est unique et irremplaçable, fantomatique et presque fantastique, cet essai fait l'expérience de représentation de substitution et de mode d'évocation de sa vitesse invisible, de sa brève et fulgurante existence, de ce qui fait de Lee un piège pour l'œil.

ENNUI, ENNUI

France | 2013 | 33 min | couleur | cin.num.
Réal., scénario **Gabriel Abrantes**
Image **Simon Roca** | Son **Olivier Do-Huu, Alexandre Hecker, Philippe Deschamps** | Montage **Aël Dallier Vega** | Musique **Ulysse Klotz** | Avec **Laetitia Dosch, Esther Garrel, Omid Rowandah, Breshna Bahar** | Production **Les Films du Béliar**

Alors qu'une ambassadrice de France en Afghanistan est en pléines négociations de désarmement avec un nomade Kuchi, sa fille, Cléo, est kidnappée par un seigneur de guerre Afghan...



PEINE PERDUE

NOUS SOMMES REVENUS DANS L'ALLÉE DES MARRONNIERS

France | 2012 | 16 min | couleur | cin.num.
Réal., scénario **Leslie Lagier**
Image **Jean-François Barnaud, Patricia Atanazio** | Son **Josefina Rodriguez** | Production **Méroé Films**
La réalisatrice a perdu ses trois oncles. Elle revient dans le cimetière où ils sont enterrés. Entre souvenirs de films de famille en Super 8 et déambulation dans les allées du cimetière, **Nous sommes revenus dans l'allée des marronniers** ne sera pas une messe, juste une petite prière pour leur souvenir, un hommage à leur présence invisible.

PEINE PERDUE

France | 2013 | 38 min | couleur | cin.num.
Réal., scénario **Arthur Harari**
Image **Tom Harari** | Son **Julien Brossier, Gilles Bénardeau, Méliissa Petitjean** | Musique **Bertrand Belin** | Montage **Laurent Sénéchal** | Avec **Nicolas Granger, Lucas Harari, Émilie Brisavoine, Bertrand Belin** | Production **Bathysphere productions**
Une fin d'après midi au bord d'une rivière, un concert près de l'eau. L'étrange Rodolphe remarque Alex, jeune homme timide qui n'a d'yeux que pour Julia, parisienne en vacances. Rodolphe entreprend de l'aider, à sa manière.

LA SOUPE AMÉRICAINE

France | 2013 | 13 min | couleur | vidéo
Réal. **Jordi Colomer** | Production **Frac Basse-Normandie (Caen), MOBILES (Paris), Co-Producciones (Barcelone)**
« Cette maison, qui se trouve être le décor du film, est le modèle UK-100, populairement baptisé "baraquement américain" ou "maison californienne". On sait qu'il arriva 8 000 UK-100 en France après les bombardements, qu'ils étaient fabriqués en carton renforcé et en bois et



NOUS SOMMES REVENUS DANS L'ALLÉE...

qu'ils ne pouvaient, étant donné leurs matériaux, que tenir quelques années. On a très peu de documents ou d'informations sur ces structures et, dans le cadre des grands récits des faits historiques, on pourrait affirmer humblement que ces objets incarnent, littéralement, ce que Walter Benjamin appelait des "déchets historiques". Le bon sens nous dit qu'après avoir rempli leur fonction, à un moment précis et pour une durée très limitée, les baraquements étaient appelés à disparaître dans des montagnes de détritus ou à être consommés par les flammes. Ils se sont même effacés des mémoires. Mais un décor, lui, peut être filmé. »

Jordi Colomer

LES VALEUREUX

France | 2012 | 28 min | couleur | vidéo
Réal. **Marine Feuillade** et **Pauline Lecomte** | Production **Red Shoes**
Brigitte est gouvernante au service d'une noblesse déclinante. Benjamin et ses copains chevauchent leurs mobylettes dans un terrain vague. Ils dessinent à leur manière la vie d'une ville de province cernée par une campagne monotone, qui ploie sous l'histoire fastueuse des Bourbons. Entre réminiscences d'un passé aux codes désuets et esquisses d'un futur inconsistant, ils traversent une époque qui piétine et se transforme laborieusement.



JE M'APPELLE HMMM...

IS THE MAN WHO IS TALL HAPPY? AN ANIMATED CONVERSATION WITH NOAM CHOMSKY

France | 2013 | 1h28 | couleur | cin.num. | VOSTF
Réal. **Michel Gondry**
Avec **Noam Chomsky, Michel Gondry**
Distribution **Shellac**

Is the Man Who Is Tall Happy ? est un objet protéiforme, un projet que Michel Gondry qualifie de film, de leçon, de documentaire ou de conversation animée. Gondry interroge le chercheur en linguistique Noam Chomsky sur la perception du monde et sur l'appréhension de l'être humain à goûter au bonheur. Cette conversation est la matière à partir de laquelle le réalisateur crée un film d'animation illustrant les concepts développés par Chomsky, poussant le spectateur à mettre son imagination en mouvement.

JE M'APPELLE HMMM...

France | 2013 | 2h01 | couleur | cin.num.
Réal. **Agnès Troublé** [dite **Agnès B.**]
Scénario **Agnès Troublé, Jean-Pol Fargeau** | Image **Jean-Philippe Bouyer** | Son **Aymeric Devoldere, Nicolas Becker** | Montage **Jeff Nicorosi** | Avec **Douglas Gordon, Lou-Lélia Demerliac, Sylvie Testud, Jacques Bonnaffé, Marie-Christine Barrault, Jean-Pierre Kalfon** | **Love**

Streams Agnès B. Productions. | Distribution **A3 Distribution**

Il y aurait un grand camion rouge sur des petites routes du côté des Landes. Il y aurait cette maison bizarre, à Orléans, avec le père chômeur dépressif qui végète entouré de ses trois enfants, et puis des fois, il demande à la grande, qui a 12 ans, de monter avec lui à l'étage. Et la gamine qui un jour partie en classe nature monte se cacher dans le camion rouge. L'Anglais tatoué, Pete, démarre. Il ne la voit pas, et puis il la voit. Ça va rouler. **Je m'appelle Hmmm** se met en place entre sombre chronique familiale et rêve fantastique, possibles éléments autobiographiques et road movie dans le Sud-Ouest de la France. C'est un film qui est comme porté par plusieurs élans à la fois, et qui, loin de chercher à les domestiquer ou à les coordonner, leur donne libre cours, et parle sur ce qui émanera finalement de leur enchevêtrement, de leur luxuriance. Un film linéaire comme un voyage et accidenté comme une aventure.

MOUTON

France | 2012 | 1h40 | couleur | cin.num.
Réal., scénario, montage **Gilles Deroo** et **Marianne Pistone** | Image **Éric Alirol** | Musique **Bukowski, Arkan, Diskdor** | Avec **David Merabet, Michael Mormontyn, Cindy Dumont, Benjamin Cordier, Emmanuel Legrand** | **Boule de suif production** | Distribution **Shellac**
Jouant de l'ambiguïté entre réel et imaginaire, **Mouton** s'attache à un gamin de Courseulles, station balnéaire de Normandie. L'ado, que les services sociaux viennent d'arracher à l'affection



PARADES



IS THE MAN WHO IS TALL HAPPY?

d'une mère alcoolique et à demi folle, se retrouve commis dans un restaurant du coin. Commence alors un récit intimiste et documentaire sur Mouton (on ne saura pas pourquoi il a hérité du surnom), installé dans une vie qui lui va. Une piaule à lui tout seul, une bande de copains pour faire les zouaves sur la plage en hiver, et une petite copine qui lui tombe même dans les bras. Le débarquement imprévu de la fiction dans ce réel triste mais même pas malheureux est un choc. C'est d'abord une voix off sortie de nulle part, glacée, terrifiante, qui vient rappeler à tout le monde, personnages compris, que l'on ne raconte pas cette histoire comme ça, pour rien.

PARADES

France | 2013 | 1h15 | couleur | cin.num. | VOSTF
Réal., montage **Judith Abensour** et **Thomas Bauer**

Image **Itai Hasid, Nadav Anker, Mathias Sabourdin, Marc Anfossi** | Son **Térence Meunier** | Musique originale **Ruggero Leoncavallo** | Avec **Laurent Poitrenaux, Aseel Tayah, Nicky Johannot, Shaï Sagi**
« Extérieur nuit – quelque part en Israël : « Rami, vous cherchez Rami ? Rami n'existe pas », déclare un homme en arabe. On lui rétorque : « Mais imagine qu'il existe. Qui est-il ? » Voilà le projet donné : moins chercher un personnage vrai que passer par le détour de l'invention. Mais de quoi ? Avec un Rami absent comme point de mire en Israël, une autre scène se met en place, à Paris, devant la table de montage de ces images-là justement.

Découvertes françaises



THE UGLY ONE

Un personnage surgit, l'«Interprète», magistral Laurent Poitrenaux, venu refléchir et commenter le film, reléguant à l'arrière-plan Judith Abensour et Thomas Bauer, les véritables signataires de ces rushs réalisées à l'occasion d'un échange qui s'avérera problématique, voire infructueux, entre étudiants français et israéliens. Mise en abîme donc du documentaire à l'intérieur des coulisses de la fiction. Et de glissements d'un espace à l'autre, de la Cisjordanie à Paris, de la salle de montage à un espace scénique affiché, d'une langue à l'autre (hébreu, anglais, arabe, italien), des images vers leur questionnement, les réfractions se multiplient. »
N. Féodoroff, FID 2013

THE UGLY ONE

France-Liban-Japon | 2013 | 1h41 | couleur | cin.num. | VOSTF

Réal. **Éric Baudelaire** | Avec **Rabih Mroué, Juliette Navis, Manal Khader** | Production **Poulet-Malassis**

« **The Ugly One** répond avec un dispositif passionnant à une confusion ironique entre réel et fiction.. Il a demandé à Masao Adashi, scénariste d'**Oshima** et de **Wakamastu**, ancien membre de l'Armée rouge japonaise, auquel Baudelaire a consacré son premier film, l'**Anabase de May** et Fusako Shigenobu, d'écrire une histoire dont il ne connaîtrait que le point de départ et le contexte, s'astreignant à tourner au fur et à mesure que l'auteur lui enverrait les éléments. Le film, réalisé à Beyrouth, convoque la mélancolie des années de guerre, la lutte armée, les clivages. Entre les différentes époques abordées, la souffrance de la désillusion

et le récit elliptique et truffé de trous aussi béants que la mémoire des personnages, une autre histoire s'écrit et se réécrit, laissant toujours la porte ouverte à une interprétation d'un passé à vif. Et quand sonne l'heure des règlements de comptes, le retour à la réalité est terriblement cruel. »

B. Icher, *Libération*

DE LA MUSIQUE OU LA JOTA DE ROSSET

France | 2013 | 1h30 | couleur | cin.num. Réal., image, son, montage **Jean-Charles Fitoussi** | Avec **Clément Rosset, David Brouzet, Santiago Espinosa** | Production **Aura été production**

« Clément Rosset est un philosophe à part. Nietzsche sur sa pente joyeuse, ses textes célèbrent l'approbation au réel au nom de l'opacité de ce dernier. Et de Nietzsche, il retient aussi la place décisive faite à la musique. Or, c'est en effet "de la musique" qu'il est question ici. À discuter du paradoxe qu'elle constitue, lumineuse, flagrante, réjouissante, et dénuée pourtant de signification, le penseur et un jeune philosophe mexicain s'emploient, d'une manière très dix-huitième, dans un jardin, au milieu des beautés variées qu'offre Majorque et de quelques bouteilles d'alcool. Mais bien davantage qu'une conversation enregistrée, même éclairante, il s'agit, on peut faire confiance au tact de Jean-Charles Fitoussi, de mettre un film au pas de la musique. »

J-P. Rehm, *FID Marseille*, 2013



THE WAVE

Belgique | 2012 | 20 min | couleur | vidéo | VOSTA

Réal. **Sarah Vanagt et Katrien Vermeire** | Production **Michigan Films** | Distribution **Argos**

Un charnier de la guerre civile espagnole (1936-39) s'ouvre et se ferme de lui-même. En 2011, Sarah Vanagt et Katrien Vermeire ont placé une caméra au-dessus de l'endroit où neuf victimes ont été enterrées après leur exécution par les franquistes en juin 1939. Le premier jour de la fouille, une grue creuse doucement la couche supérieure du sol, jusqu'à ce que les archéologues tombent sur un crâne troué par une balle. Ils poursuivent alors leur travail à la main. Les squelettes apparaissent et disparaissent, comme par le souffle d'un vent qui balaye le sable et découvre la mort.

CHAUMIÈRE

Belgique | 2013 | 1h10 | couleur | vidéo Réal. **Emmanuel Marre**

Image **Vincent Pinckaers, Pierre Choqueux** | Son **Fabrice Osinski, Félix Blume** | Montage **Rudi Maerten** | Production **CVB, TS Prod., CBA**

Les hôtels Formule 1 sont les lieux communs des zones périurbaines. Derrière la porte des chambres, l'uniformité de l'espace, réduit au strict minimum fonctionnel, met à nu la tension propre à chaque vie humaine : sédentarité et nomadisme, excès et retenue, routine et survie. Si le personnage principal de **Chaumière** est un hôtel formaté, ses résidents, eux, ne se laissent pas si facilement mettre en boîte. Ils utilisent, détournent et dérèglent ce rêve de machine à dormir.



DEUX FOIS LE MÊME FLEUVE

Belgique | 2013 | 1h50 | couleur | vidéo | VOSTF

Réal., image, son, montage **Effi Weiss et Amir Borenstein** | Son **Maxime Coton** | Production **CVB, CBA**

C'est l'été. En Israël, le fleuve Jourdain est envahi par les vacanciers. Mais le "peuple élu" peut-il partir en vacances ? Expatriés depuis 10 ans en Belgique, Effi et Amir explorent un décor mythique où les hommes et les paysages sont marqués par la politique, la religion et l'histoire. Entre immersion et contemplation, ils interrogent ce qui fonde la perception d'un lieu. D'une rencontre à l'autre, Effi et Amir sont confrontés à la question : qu'est-ce que l'appartenance à une terre, et peut-on y échapper ?

ENFANTS DES PIERRES

Belgique | 2013 | 43 min | couleur | vidéo | VOSTF

Réal. **Maxime Coton** | Image **Miléna Trivier** | Prise de son et montage son **Quentin Jacques** | Montage et effets **Amir Borenstein** | Musique **Tom Bourgeois** | Production **Bruits Asbl**

Évocation aérienne et dédramatisée de la vie quotidienne à Jéricho, **Enfants des pierres** plonge dans la vive mosaïque des activités de la jeunesse. Cette vision kaléidoscopique offre un aperçu de la vie locale par l'exploration, dans le désordre, d'une radio locale, d'un boucher, d'un rendez-vous galant, des démarches d'une jeune politicienne. Loin des images de désolation, le film s'illumine d'étincelles portées par une musique de cuivres. Oscillant entre observations du quotidien et respirations poétiques, Maxime Coton dresse le portrait d'une génération active et téméraire.



ÉLEVAGE DE POUSSIÈRE

Belgique | 2013 | 47 min | couleur | vidéo | VOSTF

Réal., scénario, image, son **Sarah Vanagt** | Montage, image **Effi Weiss** | Montage son, mixage **Maxime Coton** | Son additionnel **Justin Bennett** | Distribution **Argos**

Les images peuvent-elles être les témoignages objectifs d'un conflit ? Sarah Vanagt réalise son nouveau film au sein du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie de la Haye et se penche sur un chapitre important de l'histoire européenne récente. **Élevage de poussière** puise sa matière dans les témoignages de spécialistes et dans la multitude des documents (photos et vidéos) issus du procès, toujours en cours, de Radovan Karadzic. Parallèlement, Sarah Vanagt adapte à la salle du tribunal le processus "révélateur" du frottage : le mouvement de sa main et les empreintes révélées par le crayon sur du papier dévoilent un paysage de détails jusque-là imperceptibles. Cette exploration interroge les faits, leurs preuves matérielles, les images qui les représentent, tout comme l'interprétation de celles-ci.

QUAND JE SERAI DICTATEUR

Belgique | 2013 | 1h30 | couleur | vidéo Réal., scénario **Yaël André**

Image **Didier Guillain** | Montage son **Sabrina Calmels** | Montage **Luc Plantier** | Musique **Hughes Maréc** | Production **Morituri, Cobra Films**

Quand je serai dictateur est un documentaire de science-fiction construit à partir de centaines de bobines amateurs 8 mm et Super 8 des années 40 à aujourd'hui. Et si nous vivions d'autres vies dans d'autres univers ? L'univers se peuplerait de tous les possibles. Là-bas, je serais aventurière, psychopathe, mère exemplaire, comptable ou homme invisible... Et vous ? Avec une passion contagieuse pour le cinéma des origines, celui des grands rêveurs, des voyants et des poètes, Yaël André réinvente la magie débridée et insolente qui préside à la destinée d'un film.

LETTRE D'UN CINÉASTE À SA FILLE

Belgique | 2001 | 50 min | couleur | 35 mm Réal. **Éric Pauwels**

Montage **Rudi Maerten** | Image **Éric Pauwels, Rémon Fromont** | Son **Richard Castro** | Production **CBA** **Lettre d'un cinéaste à sa fille** est un film artisanal et libre. Un film personnel et ludique sous forme de lettre, un film tissé de mille histoires et cousu de différentes textures, un livre d'images où un cinéaste prend position par rapport au cinéma et donne à voir les visages et les histoires qu'il veut partager.

Focus belge



Olivier Smolders, Suites...

VOYAGE AUTOUR DE MA CHAMBRE

FILM IMMOBILE
Belgique | 2008 | 26 min | couleur | 35 mm
Réal. **Olivier Smolders**
Image **Louis-Philippe Capelle** | Montage **Olivier Smolders** et **Philippe Bourgueil** | Montage son et sons additionnels **Marc Bastien** | Production **Olivier Smolders**
Retiré dans sa chambre, un cinéaste parle des territoires et des voyages, réels ou imaginaires, qui l'ont fait ou défait. À partir d'images récoltées au fil des années, **Voyage autour de ma chambre** interroge d'une façon poétique la difficulté de chacun à trouver sa juste place au sein du monde.

PETITE ANATOMIE DE L'IMAGE

FILM À L'EAU DE ROSE
Belgique | 2010 | 21 min | couleur | 35 mm
Réal. **Olivier Smolders**
Image **Louis-Philippe Capelle** | Montage **Olivier Smolders** | Musique **Alain Wergifosse** | Production **Olivier Smolders**
À la fin du XVIIIe siècle, des artistes florentins ont reproduit dans la cire des corps mis à nu par les scalpels de la chirurgie, visibles au musée des cires anatomiques de Florence. Dans un geste symétrique, cette "Petite anatomie" découpe les images, pratique des incisions, des greffes, des mises en abîme. S'ensuit la naissance d'un peuple d'étranges créatures.



LA PART DE L'OMBRE

FILM EN VOIE DE DISPARITION
Belgique | 2013 | 28 min | couleur | cin.num.
Réal. **Olivier Smolders**
Scénario **Olivier Smolders** et **Thierry Horguelin** | Image **Jean-François Sprigo** | Effets spéciaux **Quentin Smolders** | Montage **Olivier Smolders** | Montage son **Marc Bastien** | Avec **Benoît Peeters**, **Marie Lecomte**, **Tatiana Nette**, **Bouli Lanners** | Production **Olivier Smolders** et **Christian Popp**

Le "cas Benedek" est très particulier dans l'histoire de la photographie et de l'art en général. L'œuvre d'Oskar Benedek pose à la fois des problèmes éthiques – certaines de ses images, datées de la guerre, peuvent encore heurter aujourd'hui – et esthétiques : il a traversé toutes les avant-gardes de son temps, parfois avec une longueur d'avance sur des artistes devenus célèbres. En même temps, son histoire et ses images semblent parfois suspectes, comme si elles ne racontaient ou ne montraient pas vraiment ce qu'il y aurait lieu de voir et de comprendre. La part de l'ombre interroge cette duplicité en se penchant à la fois sur le contexte historique – la Hongrie des années quarante – et sur la nature même d'une œuvre que le motif du masque travaille jusqu'au vertige.

Francis Aljys

Né en Belgique en 1959, **Francis Aljys** vit et travaille à Mexico City. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions dans les institutions, notamment au MoMA de New York (2011). Les gestes absurdes, poétiques et politiques constituent souvent la base de la démarche d'Aljys, qui traite de la dérive, des explorations irrationnelles des espaces urbains, d'un certain accord du singulier et du collectif. Les frontières, les migrations, l'imaginaire que partagent différentes cultures, la capacité à intégrer l'échec, sont les thèmes récurrents de son travail.

REEL – UNREEL

Afghanistan | 2011 | 20 min | couleur | vidéo
Réal. **Francis Aljys**
Collaboration **Julien Devaux** et **Ajmal Maiwandi** | Montage, son, mixage **Félix Blume**
Reel - Unreel porte sur les jeux de la rue et rend compte de l'intérêt de l'artiste pour les réalités urbaines qu'il croise et auxquelles il prend part. Faire rouler une roue à l'aide d'un bâton est un jeu très populaire chez les enfants afghans ; dans la vidéo d'Aljys, ce geste simple et ludique renvoie au mouvement circulaire du déroulement et de l'enroulement d'une bobine de film. Témoin d'un moment de joie dans le présent, l'artiste évoque dans le même temps les films qui ont été brûlés sous le régime Taliban.
Erg Galerie



Vincent Meessen

Vincent Meessen (né à Baltimore mais qui vit et travaille à Bruxelles) détourne, avec un plaisir non feint, les codes de l'enquête documentaire et de la fiction pour mieux souligner la plasticité du discours historique. Agençant films, documents, reproductions et citations, il joue avec les dés de l'enquête documentaire pour mieux insinuer le doute par de légères translations. Vincent Meessen déploie ainsi une cosmographie où vivants et disparus se côtoient en tant qu'acteurs de récits cachés, dans les contreforts de la grande Histoire. Il a bénéficié de sa première exposition personnelle en France : *My last life* à l'Espace Kiasma aux Lilas en 2011.

N12°13.062' / W001°32.619' Extended

2005 | Belgique | 9 min | couleur | vidéo
Réal. **Vincent Meessen**
Distribution **Argos**
Le titre du film situe de façon à la fois précise et abstraite un espace en Afrique. Le site a toutes les apparences d'une ruine, mais les images le font apparaître comme le fruit du travail de deux ouvriers...

THE INTRUDER

2005 | Belgique | 10 min | couleur | vidéo
Réal. **Vincent Meessen**
Distribution **Argos**
Vincent Meessen déambule silencieusement dans les rues commerçantes et les marchés animés de Ouagadougou, revêtu d'un costume en fleurs de coton : 'l'or blanc' du Burkina. Faso.

DEAR ADVISOR

2009 | Belgique | 8 min | couleur | vidéo
Réal. **Vincent Meessen**
Distribution **Argos**
À l'origine de ce récit, Vincent Meessen s'inspire d'une fable : "Le Corbeau



voulant imiter l'Aigle" que Le Corbusier aurait racontée à ses jeunes collaborateurs indiens. Une silhouette déambule dans la cité conçue par l'architecte, une voix off lit une lettre adressée au "Cher conseiller" (Dear Adviser), titre ambigu revendiqué par l'architecte.

VITA NOVA

2009 | Belgique | 30 min
Réal. **Vincent Meessen**
Distribution **Argos**
Vita Nova revisite une image parue en couverture de *Paris Match* en 1955 et montrant un enfant de troupe coloniale au salut. Devenue célèbre suite à sa déconstruction par Roland Barthes (*Mythologies*, 1957) et à la fortune critique que connut son analyse, particulièrement dans le monde anglo-saxon, cette image est devenue une icône de la pensée sémiologique moderne. Meessen part au Burkina Faso à la recherche de l'enfant qui figurait en 1955 sur la couverture du magazine avant de poursuivre sa quête en Côte d'Ivoire et dans divers fonds d'archives. En chemin, il convoque différents régimes narratifs pour dire l'histoire et faire de Barthes un personnage de sa propre œuvre. Il recontextualise des extraits de textes de Barthes et leur donne un sens nouveau. Il éclaire ainsi un pan tout à fait oublié de la biographie de l'auteur qui, pour déclarer "la mort de l'auteur" en 1968 avait argumenté l'inutilité du biographique.

Vidéochoorégraphies d'Antonin de Bemels

Antonin de Bemels est diplômé de l'ERG (Ecole de Recherche Graphique) en 1997. Son travail vidéographique est principalement axé sur la représentation du corps en mouvement et sur la relation dynamique entre images et sons. Il a réalisé à ce jour une quinzaine de courts-métrages expérimentaux, montrés dans de nombreux festivals internationaux. Il collabore régulièrement avec des metteurs en scène et chorégraphes, en tant que vidéaste et créateur sonore

SCRUB SOLO 1 : SOLONELINESS

1999 | 8 min | noir&blanc | vidéo

PEAU PIERRE

2002 | 17 min | couleur | vidéo

IL S'AGIT

2003 | 4 min | couleur | vidéo

AU QUART DE TOUR

2004 | 6 min | couleur | vidéo

SE FONDRE

2006 | 25 min | couleur | vidéo

SEA OF ROOFS

2011 | 5 min | couleur | vidéo



RÉDEMPTION

Portugal | 2013 | 20 min | couleur | cin.num. | VOSTF

Réal. **Miguel Gomes** | Production **O Some e a Furia, Le Fresnoy** | Distribution **Shellac**

Quatre récits constituent **Rédemption**, quatre épisodes racontés en voix off et par un montage d'images de sources diverses : films de cinéma ou en 8 ou 16 mm, classiques ou mineurs. Le film est en quatre langues : portugais, italien, français et allemand. Chaque récit dure cinq minutes et relate, à la première personne, un souvenir personnel situé à une date précise, un jour unique.

MONTANA EN SOMBRA

Espagne | 2013 | 14 min | cin.num. | VOSTF

Réal., image, montage **Lois Patiño**

« Lois Patiño propose une vision onirique de skieurs sur des pistes, souvent de nuit et de loin. L'ensemble donne lieu à des compositions quasi picturales et fixes, proche de la peinture abstraite avec aplats de noir et de blanc sur lesquels se déversent de fugitifs points noirs comme si quelques particules voulaient changer l'ordre établi par la nature et s'échapper. Le mouvement se fait plus présent à mesure qu'on s'approche de ces formes miniatures qui n'ont plus rien d'humain pour disparaître à nouveau comme des gouttes de pluie sur une fenêtre, laissant sans cesse une trace derrière eux. »

N. Thys, 24 images

SOLES DE PRIMAVERA

Serbie | 2013 | 23 min | couleur | cin.num. | VOSTF

Réal. **Stefan Ivančić**

Scénario **Andrej Ivančić, Stefan Ivančić, Mateja Ivančić** | Image **Igor Dorđević** | Montage **Nataša Pantić, Jelena Maksimović** | Son **Mladjan Matavulj** | Avec **Dimitrije Ivančić, Andrej Ivančić, Stefan Ivančić,**



Marko Grabez | Production **Faculty of Dramatic Arts, Belgrade**

« Fin d'été, dans la campagne serbe. Quatre garçons, cousins, amis, entre adolescence et âge adulte, s'emploient à justifier leurs vacances. Car ce printemps est aussi le leur, à l'orée de basculer petits messieurs. Héritiers de Renoir, tout de simplicité et de légèreté, affranchis des pesanteurs qu'imposerait un scénario, ces quatre-là nous embarquent dans la nonchalance de leur oisiveté. »

J-P. Rehm, FID Marseille 2013

C'ÉTAIT MIEUX DEMAIN

Tunisie | 2012 | 1h11 | couleur | vidéo | VOSTF

Réal. **Hind Boujemaa**

Image **Mehdi Bouhlel, Hatem Nechi, Siwar Ben Hassine** | Son **Housssem Ksour, Chokri Marzouki, Yassine Akremi, Abderraouf Jelassi** | Montage **Naima Bachiri, Mehdi Barsaoui, Imen Abdelbari** | Production **Nomadis Images, CinéTéléfilms**

Aïda, sans travail, sans domicile propre, accompagnée de son fils mentalement perturbé, est dans une situation dont elle ne peut sortir sans des initiatives extrêmes. Elle ne reculera devant rien pour avoir enfin son logement, d'autant, pense-t-elle, que la révolution en cours ne peut que l'aider. La relation de confiance, et sans doute d'amitié, voire de complicité, que la réalisatrice a su nouer avec elle, lui permet de filmer des scènes

d'une vérité tout à fait étonnante, y compris dans la prison où Aïda a dû séjourner un moment. Un autre éclairage de la révolution, "vue d'en bas", de sa nécessité et de ses limites. Un document rare et un film beau et sensible.

COMPUTER CHESSE

ÉU | 2013 | 1h32 | couleur | cin.num. | VOSTF

Réal., scénario **Andrew Bujalski** | Image **Matthias Grunsky** | Montage **Andrew Bujalski** | Avec **Kriss Schludermann, Tom Fletcher** | Production **Houston King, Alex Lipschultz** | Distribution **Contre-Allée**
« Début des années 1980, le temps d'un week-end dans un hôtel, de jeunes génies de l'informatique s'affrontent dans un tournoi pour mettre au point le meilleur programme de jeu d'échecs, celui qui sera capable de battre un joueur humain. Les problèmes relationnels (notamment avec la seule fille du groupe) et l'arrivée d'un congrès de thérapie de couple new-age vont changer la donne et rendre la situation plus qu'étrange. »

FIF La Roche-sur-Yon, 2014

COSTA DA MORTE

Espagne | 2013 | 1h21 | couleur | vidéo | VOSTF

Réal., image, montage **Lois Patiño**

Collaboration **Carla Andrade** | Son **Miguel Calvo "Maiki", Erik T. Jensen** | Collaboration au montage **Pablo Gil Rituerto** | Musique **Ann Deveria** | Production **Zeitun Films**
« La Costa Da Morte, au nord-ouest de la



Galice, en Espagne, était, à l'époque romaine, considérée comme le bout du monde. C'est une région étrange et hors du temps. Littéralement "côte de la mort", elle tire son nom d'un nombre record de naufrages et de noyades sur ses rivages escarpés. Ajoutez à cela des désastres pétroliers et des feux de forêt, et vous comprendrez que la population, qui vit pour la plupart de la pêche, se sente isolée et incomprise des "politiques". En Galice, les fêtes traditionnelles côtoient les éoliennes, objets de poésie visuelle. Les noires légendes sont colportées par les personnes âgées, véritables mémoires du lieu, et chaque montagne porte un nom. Patiño n'a pas peur de faire durer ses plans fixes et use de cadres surprenants, très larges, laissant les figures humaines toutes petites dans l'immensité de la nature. À la fois menaçante et menacée, cette nature amène travail et nourriture, mais peut aussi tout remplir, tout recouvrir. Une expérience sensorielle au "pays de la magie". » **Zoé Protat**

EL FUTURO

Espagne | 2013 | 1h07 | couleur | cin.num. | VOSTF

Réal. **Luis Lopez Carrasco**

Scénario **Brays Efe, Luis López Carrasco, Luis E. Parés** | Image **Ion de Sosa** | Son **Jorge Alarcón, Jaime Lardiés** | Montage **Sergio Jiménez** | avec **Sergio Jiménez, Marta Loza, Queta Herrero, Alberto López, Andrea Noceda** | Production **Encanta Films, Encanta films, Elamedia production**

« Espagne, 1982. Un groupe de jeunes gens danse et boit dans une maison.

L'ambiance est festive et joyeuse, comme si la victoire des socialistes aux élections législatives était toute récente et la tentative de coup d'État de 1981 bien lointaine. L'avenir est souriant mais il ressemble aussi à un trou noir qui dévore tout sur son passage. Qu'est ce que le présent si on le regarde depuis le passé ? Est-ce le futur ou quelque chose de complètement différent ? Le regard innovant de López Carrasco se concentre sur le présent au travers d'images, de chansons et de fragments du passé. » **David Gonzalez**

ET MAINTENANT ? RAPPELLE MOI (E AGORA? LEMBRA ME)

Portugal | 2013 | 2h44 | couleur | cin.num. | VOSTF

Réal., scénario **Joaquim Pinto**

Image, son, montage **Joaquim Pinto, Nuno Leonel** | Mixage **Olivier Do Huu** | Musique **WhoMadeWho, Jacques Ibert, Carl Maria von Weber, Ludwig van Beethoven** | Production **C.R.I.M.**

« Et maintenant ? Rappelle-moi est un film qui veut résister à tout, et d'abord à l'idée que les journaux intimes filmés sont passés de mode, et que les victoires ou les défaites des malades du sida ne font plus sensation. Joaquim Pinto s'accroche à son chemin solitaire, à son amour pour Nuno, qu'il a épousé – la loi autorisant les mariages de même sexe est passée depuis trois ans au Portugal. Et tout en racontant cette vie repliée sur ses dernières défenses, il dialogue avec le cinéma, avec le monde. Il se souvient d'un



dialogue avec Raoul Ruiz et d'avoir rencontré une jeune militante nommée Angela Merkel, en RDA au milieu des années 70. Il nous parle du traité qui, en 1953, soulagea l'Allemagne de sa dette et ouvrit la voie au miracle économique. Il s'interroge sur la religion, parce que Nuno, ex-leader d'un groupe punk, connaît la bible par cœur et en sort des citations assez rock'n roll. Il livre ses commentaires pas du tout théoriques sur la recherche médicale et, sans cesse, il cherche. Comment continuer à vouloir. Comment y croire. »

F. Strauss, *Télérama*, 9 août 2013

5000 FEET IS THE BEST

ÉU | 2013 | 56 min | couleur | cin.num. | VOSTF | Distribution **Filmgalerie 451**

Réal., scénario, montage **Omer Fast**
Une vidéo sur le thème des nouvelles formes de surveillance et de guerre permises par l'utilisation des drones pilotés à distance, qui mélange documentaire et fiction entre flashbacks et interviews. Omer Fast fabrique ses «histoires» à l'aide de supports existants et explore les interactions entre les histoires individuelles et collectives.

EVERYTHING THAT RISES MUST CONVERGE

ÉU | 2013 | 56 min | couleur | cin.num. | VOSTF

Réal., scénario, montage **Omer Fast** | Image **Jason McCormick** | Son **Theresa Radka, Jared Simmons, Justin Blakely** | Avec **Tommy Pistol, Allison Moore, Julia Ann, Dane Cross, Mike Quasar** | Production **Daniel Desure, Mary Pat Bente** | Distribution **Filmgalerie 451**

« Chez l'artiste israélo-berlinois Omer Fast, le corps est celui, bien réel, de quatre acteurs de films X. Car la vidéo raconte,

Hors-champ international



LES JOURS D'AVANT

en quatre projections simultanées et synchronisées, vingt-quatre heures de la vie de ces acteurs vivant à Los Angeles. Mais le récit est interrompu par d'autres, qui apparemment n'ont rien à voir. Comme d'habitude, Omer Fast brouille les pistes (...) avec un tel brio, une telle science technique et une connaissance si pertinente des modes de narration cinématographiques qu'on reste scotché à son fauteuil pendant toute la projection, désireux d'en connaître la fin (...). Ce maître des réalités qui se superposent, des langages qui se substituent, des histoires qui s'imbriquent parvient toujours à nous surprendre et à créer une sorte d'OVNI cinématographique qui n'en finit pas de poser question. »

P. Scemama, *La République de l'Art*, 25 nov. 2013

LES JOURS D'AVANT

Algérie-France | 2013 | 47 min | couleur | cin.num. | VOSTF

Réal. **Karim Moussaoui**
Scénario **Karim Moussaoui**, **Virginie Legeay** | Image **David Chambill** | **Son Arnaud Marten**, **Pierre Bariaud**, **Samuel Aïchoun** | Montage **Julien Chigot** | Avec **Mehdi Ramdani**, **Souhila Mallem**, **Mohammed Ghouli**, **Chawki Amari**, **Meriem Medjokane** | Production **Les Loupiottes**, **Taj Intaj**

« Avec ambition, Karim Moussaoui s'attache à un épisode extrêmement sombre de l'histoire algérienne récente : les années de plomb, soit la décennie 1990. [...] Filles et garçons, au mieux, se croisent,

victimes d'un ordre moral délétaire ; le film s'intéresse à la trajectoire individuelle de deux lycéens, Djaber et Yamina, ces "jours d'avant" qui vont décider de leur destin. On ne peut mieux dire que "trajectoire", tant l'une est masculine, l'autre féminine, se succédant dans deux parties ayant chacune ces prénoms pour titre, répétant la même chronologie et les mêmes situations. Cette structure en diptyque dresse une première frontière entre les deux sexes, quelques mots, regards et frôlements adviennent, mais avant tout une impossibilité de se rencontrer. Grâce à la finesse de son écriture, **Les Jours d'avant** percute et marque durablement, notamment par sa capacité à exprimer le désarroi d'une jeunesse sans en passer par un discours asséné, mais par les moyens du cinéma et l'ampleur de la mise en scène. »

A. Hée, *Bref*

LUKAS NINO

Philippines | 2013 | 1h23 | couleur | cin.num. | VOSTF

Réal., montage **John Torres**
Scénario **Dodo Dayao**, **Sherad Anthony Sanchez** | Image **Albert Banzon**, **Gym Lumbera** | Avec **Cheeno Dalog Ladera**, **Edilberto Marcelino** | Production **John Torres**
« John Torres reste fidèle à sa méthode : improviser à partir de fragments de réalité. À travers l'étrangeté des situations qu'il filme, c'est un regard renouvelé sur l'histoire qu'il jette. **Lukas Nino** raconte celle d'un adolescent maladroit qui



EVERY THING THAT RISES...

devient un homme. Il apprend que son père, Mang Basilio, est un *tikbalang* (mi-cheval, mi-homme). Pendant le tournage d'un film dans son village, Mang Basilio disparaît. »

Jennifer Verreaes

MANAKAMANA

Nepal | 2013 | 1h57 | couleur | cin.num. | VOSTA

Réal. **Stephanie Spray** et **Pacho Velez** | Production **Sensory Ethnography Laboratory**

Manakamana se joue d'une irruption de l'imaginaire dans un réel. Il s'agit d'observer l'intérieur d'une cabine de téléphérique qui monte et redescend d'un site religieux népalais. La fenêtre de la cabine est comme un écran de cinéma qui rejouerait infiniment le même film, et le spectacle est désormais parmi ses spectateurs coincés le temps d'un voyage. **Manakamana** nous encourage à repenser la fonction même du plan et la capacité du cinéma documentaire à représenter autrui. Laissant notre regard libre de faire ses choix, ce film nous incite à (re)voir le monde autrement.

THE DIRTIES

Canada | 2013 | 1h20 | couleur | cin.num. | VOSTF

Réal. **Matthew Johnson**
Scénario **Matthew Miller**, **Evan Morgan** | Avec **Matthew Johnson**, **Owen Williams**, **Krista Madison**, **Brandon Wickens**, **Josh Boles**, **Alen Delaine**, **Jay McCarroll** | Production **Phase 4 Films**, **Ellipsis**

« L'histoire de deux grands lycéens, Matt et Owen, victimes de harcèlement de la part de méchants gros durs, qu'ils vont tourner en dérision dans un film sauvage en vidéo. Mais cette comédie amateur va peu à peu dériver vers un sérieux projet de tuerie caméra au poing. Le danger se précise quand Matt (que joue le réalisateur Matt Johnson lui-même) enfle



THE DIRTIES

un tee-shirt jaune avec un motif de taureau noir. L'habit de l'un des ados de **Elephant** (2003), la Palme d'or de Gus Van Sant. Dans **The DIRTIES**, tout est référence passionnée au cinéma. Avec ou sans respect. »

F. Strauss, *Télérama*

TERRE DE NULLE PART (NO MAN'S LAND)

Portugal | 2012 | 1h12 | couleur | cin.num. | VOSTF

Réal., scénario **Salomé Lamas**
Image **Takashi Sugimoto**, **Salomé Samas** | Distribution **Shellac**
Paulo de Figueiredo, un mercenaire portugais de 66 ans s'exprime sur son passé et nous livre un récit personnel et officieux sur les conflits auxquels il a assisté dans divers pays et continents, à la marge de deux mondes : celui du pouvoir et celui des révolutions. Paulo parle de lieux et de faits anonymes, de fragments de violence, de cruauté et de ses propres expériences. **Salomé Lamas** interroge la distinction entre les faits et l'imagination, entre les réalités authentiques et artistiques, entre souvenirs et histoires.

3 x 3D

Portugal-France | 2013 | 1h10 | couleur | cin.num. | VOSTF

Réal. **Jean-Luc Godard**, **Peter Greenaway**, **Edgard Pêra**
Montage **Raphaël Lefèvre** | Production **Fundação Cidade de Guimarães** | Distribution **Urban Distribution**

Dans la ville millénaire de Guimarães, trois réalisateurs de renommée internationale explorent la 3D et son influence sur notre perception du cinéma. Surimpression et superposition des images pour Peter Greenaway dans **Just in Time**, interrogation ludique sur le nouveau spectateur de cinéma pour Edgard Pêra avec **Cinesapiens** et esquisse d'une histoire du cinéma en 3D pour Jean-Luc Godard dans **Les 3 Désastres**.



MANAKAMANA

LA ULTIMA PELICULA

Mexique | 2013 | 1h28 | couleur | 35 mm | VOSTF

Réal. **Raya Martin** et **Mark Peranson**
Argument **Raya Martin**, **Mark Peranson** | Photographie **Gym Lumbera** | Montage **Mark Peranson**, **Lawrence S. Ang** | Avec **Alex Ross Perry**, **Gabino Rodríguez**, **Iazua Larios** | Production **Cinema Scope Productions**

« Le film suit un réalisateur égocentrique qui va à Yucatán, au Mexique, avec un guide local pour tourner son dernier film – alors que l'apocalypse maya, la fin du monde et du cinéma sont proches. Influencé par le film de Dennis Hopper, **The Last Movie** (1971), ainsi que par le documentaire tourné lors de son montage (**The American Dreamer**, L.M. Kit Carson, 1971), **La última película** est une comédie à la frontière du cinéma expérimental (tourné avec dix caméras différentes en mode analogique et numérique), un hommage au film de Hopper et une ode au celluloid, sa matière, sa légende, interrogeant ses propres méthodes de fabrication. »
Lisbon & Estoril Film Festival

Programme Jodie Mack

ÉU | 2013 | 1h14 | vidéo
Réal. **Jodie Mack**

Jodie Mack (née en 1983, à Londres) réalise des films expérimentaux d'animation. Combinant les techniques formelles et les structures de l'animation abstraite avec ceux d'autres genres

cinématographiques, ses films faits à la main utilise le collage pour explorer la relation entre le cinéma graphique et la narration, la tension entre forme et sens. Documentaire musical ou archive stroboscopique, ils travaillent les matériaux recyclés pour éclairer les éléments communs entre beaux-arts et conception graphique. Interrogeant le rôle de la décoration dans la vie quotidienne, les travaux de Jodie Mack libèrent l'énergie cinétique des objets négligés et mis au rebut. Constitué de cinq films datés de 2013, **Let Your Light Shine** examine les principes formels du cinéma abstrait tout en affinant un goût pour les objets trouvés, l'évolution des modes de production, les formes du travail et le rôle de la décoration dans la vie quotidienne.

Undertone Overture

ÉU | 2013 | 10 min

New Fancy Foils

ÉU | 2013 | 12 min

Dusty Stacks of Mom

ÉU | 2013 | 41 min

Glistening Thrills

ÉU | 2013 | 8 min

Let Your Light Shine

ÉU | 2013 | 45 min | 3D



ISMAEL BAHRI



HISTOIRE DE L'OMBRE

Cette carte blanche est composée de deux rencontres avec deux artistes qui questionnent les nouvelles formes du cinéma. Accueillis en résidence à l'Espace Khiasma, centre d'art visuel basé aux Lilas, ils y ont développé des écritures qui travaillent les notions d'espace et de territoire, comme des données physiques mais aussi mentales. Depuis 2013, Khiasma accueille également le cinéaste Jean-Claude Taki dans le cadre d'une résidence à Bobigny, où il s'est installé en novembre dernier, et qui implique le Magic Cinéma ainsi que plusieurs services de la ville.

Jeudi 10 avril 2014

18h30 Ismaïl Bahri • Rencontre avec l'artiste et projection d'extraits de travaux en cours

Cette soirée prendra la forme d'un échange ouvert entre Ismaïl Bahri, Olivier Marboeuf, directeur de l'Espace Khiasma et le public. Elle gravitera autour des recherches vidéographiques de l'artiste et de l'exposition qu'il prépare pour septembre 2014 à l'Espace Khiasma. Il y sera notamment question de L'Espace Khiasma comme lieu à fabuler, à hanter depuis un autre lieu, le Magic Cinéma. Quels transferts ou transvasements impulser entre ces deux lieux ? Comment parler, raconter cet espace depuis un ailleurs ? Comment parler d'une exposition de vidéos depuis une salle de cinéma ? Cette soirée sera suivie d'une autre rencontre qui se tiendra le 14 avril à l'Espace Khiasma, au cours de laquelle seront mises en partage et en espace les recherches autour de l'exposition ; soirée où il sera notamment question d'écran, de projection et de salle de cinéma...

Ismaïl Bahri est représenté par la galerie **Les Filles du Calvaire**, Paris. Il est actuellement en résidence de création à la **Fabrique Phantom** (www.lafabrique-phantom.org).

20h30 Alex Pou • Avant-première

HISTOIRE DE L'OMBRE (HISTOIRE DE FRANCE)

2014 | 1h43 | **Spectre Productions** en association avec **Khiasma**

Histoire de l'ombre (histoire de France) est l'histoire de deux individus, qui quittent un endroit indéterminé (la France?), pour un voyage à pied, errant vers l'inconnu. De rêves en cauchemars, ils finiront par découvrir des mondes nouveaux, des mondes qu'ils ne soupçonnaient pas.

Projection suivie d'une discussion entre le réalisateur et **Olivier Marboeuf**, producteur du film.

Depuis 2004, **Alex Pou** réalise des vidéos et des films projetés dans des centres d'art, des galeries et des cinémas. Il a été accueilli en 2011-2012 en résidence à l'**Espace Khiasma** (aux Lilas) avec le soutien du département de la Seine-Saint-Denis.

Khiasma est une structure de production et de diffusion artistique et culturelle dont les actions questionnent les relations entre art et pratiques sociales. Ouvert en 2004, l'Espace Khiasma est dédié à une programmation dans le domaine des arts visuels (expositions et cycle de projections), de la performance et des littératures vivantes. L'espace, en accès libre, est pensé comme un lieu de découverte des formes de l'art actuel pour un large public. Il joue également le rôle d'espace citoyen au travers de cycles de conférences, de colloques et de débats. Depuis 2012, en initiant la plateforme collaborative **La Fabrique Phantom**, Khiasma s'implique dans une réflexion sur les nouvelles pratiques cinématographique issues du champ de l'art et la mise en œuvre d'outils spécifiques pour les accompagner. (En savoir plus : www.khiasma.net)

La séance proposée au Magic cinéma fait partie d'un programme qui poursuit et développe les questionnements initiés par "Possessions", cycle de projections et performances conçu et produit par Khiasma à l'automne 2013 dans un réseau de structures franciliennes.

Carte blanche à Khiasma

TÊTU
VOTRE PARTENAIRE LGBT

Également disponible sur votre iPad

Available on the iPhone App Store

BERLIN

CYCLE BERLIN MAGNÉTIQUE EN 80 FILMS

1^{er} MARS
20 AVRIL

Forum des Halles
forumdesimages.fr

Forum des images

MAIRIE DE PARIS



Mardi 8 avril à 14h

En partenariat avec l'IUT Bobigny – Université Paris 13.

AU BORD DU MONDE

France | 2013 | 1h38

Réal. scénario **Claus Drexel**

Image **Sylvain Leser** | Son **Nicolas Basselin** | Montage **Anne Souriau** | Production **Daisy Day Films** | Distribution **Aramis Films**

« **Au bord du monde** va jusqu'en hiver. De la solitude vers la police. De l'intelligence vers l'égarément. De l'interrogation jusqu'à l'hébété. À tel point que l'insupportable, au-delà de l'instant, c'est ce temps qui passe et ne change rien à l'affaire. Quatre ans dehors, sept ans dehors. Neige ? Croix-Rouge ? Enfants ? « Y'en a qui peuvent s'en sortir, le reste tombe. » Ce que Drexel filme, ce ne sont pas des vies brisées, mais des morceaux de bravoure, des actes d'héroïsme.

« Le corps tire pour que j'abdique, mais l'esprit lutte tous les jours pour gagner la bataille. »

Ingrid Merxx, *Politis*, janvier 2014

Projection suivie d'un débat avec le réalisateur et les étudiants

Jeudi 10 avril à 14h

En partenariat avec l'Université Paris 8 – Saint-Denis.

3 x 3D

Portugal-France | 2013 | 1h10 | couleur | cin.num. | VOSTF
Réal. **Jean-Luc Godard, Peter Greenaway, Edgard Pêra**
Montage **Raphaël Lefèvre** | Production **Fundação Cidade de Guimarães** | Distribution **Urban Distribution**

Dans la ville millénaire de Guimarães, trois réalisateurs de renommée internationale explorent la 3D et son influence sur notre perception du cinéma. Surimpression et superposition des images pour Peter Greenaway dans **Just in Time**, interrogation ludique sur le nouveau spectateur de cinéma pour Edgard Pêra avec **Cinesapiens** et esquisse d'une histoire du cinéma en 3D pour Jean-Luc Godard dans **Les 3 Désastres**.

Séance présentée par **Gwenaëlle Pledran**, enseignante à l'université Paris 8



Jeudi 3 avril à 20h
au **Ciné 104** à Pantin

JE, TU, IL, ELLE

Belgique-France | 1975 | 1h30 | noir & blanc | 35mm

Réal. **Chantal Akerman**

Avec **Chantal Akerman, Niels Arestrup, Claire Wauthion**
« Si donc Chantal Akerman convoque un public à la voir se lever, se coucher, déplacer des meubles, écrire une lettre à on ne sait qui qu'elle n'enverra jamais, manger du sucre, branler un routier, l'écouter parler, coucher avec une autre fille, etc., et que son entreprise se voit couronnée de succès au point que le spectateur, loin d'en ressentir de l'ennui ou la plus petite gratification voyeuriste, en éprouve une insistante tension, c'est qu'il doit s'agir dans ce film d'autre chose que de se lever, se coucher, manger du sucre, etc. L'embêtant étant que Chantal Akerman y parvienne, quand tant d'autres films, "expérimentaux" ou non, fondés sur des partis pris aussi strictement tenus, aussi fermement agencés que *Je tu il elle*, aussi finement construits, et justiciables de découpages sémiologiques savants, y échouent. Cet autre chose que de casser des noix ou de manger du sucre, c'est peut-être ce que Chantal Akerman appelle "volupté". »

J. Narboni, *Cahiers du cinéma* n° 276, mai 1977

Projection suivi d'une rencontre avec la réalisatrice **Chantal Akerman**

Adresse **104 Avenue Jean Lolive, 93500 Pantin** |
01 48 46 95 93 | www.cine104.com
Métro **Eglise de Pantin** | Ligne 5
Bus **lignes 249, 179, 61**



Vendredi 11 avril à 20h30
Au **Cinéma Le Méliès** à Montreuil

DE LA MUSIQUE OU LA JOTA DE ROSSET

France | 2013 | 1h30 | 45 min | cin.num.

Réal., image, son, montage **Jean-Charles Fitoussi**

Avec **Clément Rosset, David Brouzet, Santiago Espinosa** | Production **Aura été production**

« Clément Rosset est un philosophe à part. Nietzscheen sur sa pente joyeuse, ses textes célèbrent l'approbation au réel au nom de l'opacité de ce dernier. Et de Nietzsche, il retient aussi la place décisive faite à la musique. Or, c'est en effet "de la musique" qu'il est question ici. À discuter du paradoxe qu'elle constitue, lumineuse, flagrante, réjouissante, et dénuée pourtant de signification, le penseur et un jeune philosophe mexicain s'emploient, d'une manière très dix-huitième, dans un jardin, au milieu des beautés variées qu'offre Majorque et de quelques bouteilles d'alcool. Mais bien davantage qu'une conversation enregistrée, même éclairante, il s'agit, on peut faire confiance au tact de Jean-Charles Fitoussi, de mettre un film au pas de la musique.

J-P. Rehm, *FID* Marseille, 2013

Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur **Jean-Charles Fitoussi**

Adresse **Centre commercial de la Croix-de-Chavaux 93100**
Montreuil | **01 48 70 69 13**
Métro Ligne 9 Station Croix-de-Chavaux - Sortie Centre commercial
Bus **lignes 102, 115, 121, 122, 125, 127, 129, 229**

Le Réel hors les murs

Dans le cadre de leur collaboration, le **Festival Bande(s) à part** et le **Festival du Réel** programment trois films en commun.

E AGORA ? LEMBRA ME | Portugal | 2013 | Réal. **Joaquim Pinto**
LA ULTIMA PELICULA Mexique | 2013 | Réal. **Raya Martin**
et **Mark Peranson**
QUAND JE SERAI DICTATEUR | Belgique | 2013 |
Réal. **Yaël André**



Jeudi 17 avril à 18h
aux **Laboratoires d'Aubervilliers**

MILLE SOLEILS

France | 2013 | 45 min | VOSTF

Réal. **Mati Diop**

Image **Hélène Louvart, Mati Diop** | Avec **Magaye Niang** | Production **Anna Sanders Films** | Distribution

Independencia

« Sauf à se leurrer, hériter se choisit. Et exige même beaucoup : rien moins que de remonter dans le temps. C'est ce périple qu'entreprend ici Mati Diop, jeune cinéaste au parcours déjà avéré, en direction d'un film culte, **Touki Bouki**, réalisé en 1972 à Dakar par son oncle aujourd'hui défunt, Djibril Diop Mambety. Fable aux accents burlesques sur tradition et modernité, ce *Voyage de la Hyène* (traduit du wolof) évoque avant tout le choix : s'ingénier à être en mesure de choisir, puis choisir, libre des efforts déployés. Dans cet autre voyage auquel s'expose Mati Diop, l'histoire de sa famille, l'histoire du cinéma, l'histoire du Sénégal aussi, s'entremêlent, portées par Magaye Niang, le protagoniste de l'épopée d'alors, jusqu'à superposer les temporalités et faire revenir aujourd'hui des personnages (et leurs attributs : la fameuse moto-buffle) du film d'il y a 40 ans. Entre naturalisme et fantastique, entre hommage et enquête, entre humour et mélancolie, **Mille Soleils** remplit la promesse de son titre, et brille de bien des feux. » **J-P. Rehm**

Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice **Mati Diop** et le metteur en scène et écrivain congolais **Dieudonné Niangouna**

En résidence aux **Laboratoires d'Aubervilliers**, **Dieudonné Niangouna** explore un théâtre de l'urgence au verbe poétique, vif et acéré, emprunt de son histoire personnelle et des conflits qui ont traversés son pays. À **Aubervilliers**, il revisitera les expériences cinématographiques qui ont marqué son enfance et en particulier les films de **Kung fu**.

Adresse **41, rue Lécuyer 93300 Aubervilliers**
01 53 56 15 90 / www.leslaboratoires.org
Métro **Ligne 7 Aubervilliers-Pantin Quatre-Chemins**
Bus **170, 150, 152, 249**

Cinéfac

Hors les murs

Jeune public

Des histoires qui tissent entre nous et l'univers une relation qui est sans artifices, sans distance, immédiate et qui nous les rend essentielles, pareilles à ce lien invisible et sacré, qui du conteur à celui qui l'écoute, crée la complicité et est déjà l'ébauche d'un partage.

Philippe Simon, à propos de *Lettre d'un cinéaste à sa fille*, *Cinergie.be*, décembre 2000

Sélection pour les tout-petits

LE PARFUM DE LA CAROTTE

Belgique | 2014 | 26 min | cin.num. |
Programme de quatre courts métrages
Réal. Rémi Durin et Arnaud Demuyneck
À partir de 3 ans

Lapin et Écureuil sont voisins et amis. Ils sont aussi gourmands et bons vivants. Mais des différences de goût les mènent à la dispute. L'écureuil, fâché, démenage de nuit et se fait attraper par un renard.

LA CONFITURE DE CAROTTES

2014 | 6 min | cin.num. | Réal. Anne Viel
Deux amis lapins, en plein hiver, voient leur réserve de confiture de carottes épuisée. Mais qui a dit que les carottes ne se trouvent que dans les jardins ? Certainement pas l'oncle Robert qui leur a légué une précieuse carte au trésor.

LA CAROTTE GÉANTE

2014 | 6 min | cin.num. | Réal. Pascale Hecquet
Une souris est poursuivie par un chat qui est poursuivi par un chien qui est poursuivi par une petite fille qui est grondée par sa mamie qui se fait bougonner par papi qui fait sa soupe et a besoin d'une carotte.

LE PETIT HÉRISSON PARTAGEUR

2014 | 5 min | cin.num. | Réal. Marjorie Caup
Un petit hérisson trouve une pomme magnifique dans la forêt. Il la roule derrière un rocher pour faire bombance à son aise. Mais voilà que s'invitent au festin d'autres petits gourmands...

Atelier carotte animée

Avec Florentine Grelier
À partir de 5 ans

Durée : 1h | 15 enfants maximum sur inscription uniquement.
Le festival propose aux tout-petits de découvrir l'animation !
À la suite de la projection du *Parfum de la carotte*, nous invitons les enfants à décorer leur carotte pour créer un personnage et à l'animer pour une réalisation collective d'une séquence image par image.

Mercredi 2 avril à 14h30

SÉANCE D'OUVERTURE JEUNE PUBLIC

Film + Atelier carotte animée + Goûter 100 % carotte avec du cake à la carotte !

Séances • lundi 14 avril 14h30 | mardi 15 avril 14h30

Sélection pour les primaires et collèges



LETTRE D'UN CINÉASTE À SA FILLE

LETTRE D'UN CINÉASTE À SA FILLE

Belgique | 2001 | 50 min | 35 min
Réal. Éric Pauwels | Montage Rudi Maerten
Image Éric Pauwels, Rémon Fromont
Son Richard Castro | Production CBA
À partir de 10 ans

Un jour, le cinéaste belge Éric Pauwels décide d'écrire une lettre à sa fille, qui lui demande pourquoi il ne fait pas de films pour les enfants. Sous la forme d'un film personnel et ludique, tissé de mille histoires et cousu de différentes textures, Éric Pauwels tente de répondre à la question : qu'est-ce qu'un cinéaste ? Il nous livre un poème cinématographique, riche d'histoires et de visages qui mêlent les multiples facettes du monde.

Mercredi 9 avril à 14h

Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur.
Avec les élèves de l'Option Cinéma du Lycée Louise-Michel.

Atelier found footage

Avec l'Association Silhouette
À partir de 10 ans

Durée 2h / 20 enfants maximum sur inscription uniquement.
Le terme de "found footage" désigne la récupération de pellicules impressionnées dans le but de monter un autre film. Le festival propose aux enfants d'explorer les possibilités du montage en créant un nouveau film, une nouvelle histoire à partir d'images existantes.

Vendredi 4 avril à 10h



BAKA

Belgique | 1995 | 55 min | 35 mm
Réal. **Thierry Knauff**
À partir de 6 ans

Dans la forêt équatoriale, au sud-est du Cameroun, vivent les Pygmées Baka. Dans cet environnement dense, nulle trace de civilisation occidentale. La vie est régie par les rites ancestraux et les nécessités de la survie. Les femmes et les hommes construisent les abris ou chassent, les enfants chantent, jouent et écoutent fascinés les histoires du vieux conteur. La nuit tombée, tous se retrouvent autour du feu.

« **Baka**, vertigineux dépaysement, nous plonge dans un ailleurs, nous transporte au cœur des splendeurs d'une musique polyphonique en empruntant une ligne simple : l'installation d'un village de ces pygmées encore nomades, jusqu'à leur départ vers un autre site de la forêt. » **Jacques Kermabon**

Mardi 1er avril à 13h30

LES TRIPLETTES DE BELLEVILLE

France | 2003 | 1h20 | 35 mm
Réal. **Sylvain Chomet**
À partir de 10 ans

L'idée de génie qu'eût madame Souza en offrant un vélo à son neveu alla bien au-delà de ses espérances : un entraînement drastique, une alimentation adaptée et le Tour de France n'était pas loin... La "mafia française" non plus qui, repérant le futur champion cycliste, l'enlève. Madame Souza, accompagnée de trois vieilles dames, les Triplettes, devenues ses complices, devra braver tous les dangers dans une course poursuite ébouriffante. C'est le premier long métrage de Sylvain Chomet, qui s'était fait remarquer avec son court métrage **La Vieille Dame et les pigeons** (Grand Prix à Annecy en 1997). Un film à la forme singulière où le son prend le pouvoir et le récit se passe quasiment de mots ! Une aventure burlesque à revoir sur grand écran pendant le festival !

Séances • mercredi 9 avril 14h15 | lundi 14 avril 14h30 | mardi 15 avril 14h30



LES TRIPLETTES DE BELLEVILLE

Autour du film, deux ateliers

1. Flip Book avec mon téléphone portable !

Atelier animé par les **Sœurs Lumière**
À partir de 12 ans

Le téléphone portable est en permanence entre nos mains. Il peut aussi devenir un outil de cinéma ! Les élèves vont pouvoir expérimenter concrètement et collectivement les libertés créatives que cet outil peut offrir. Les Sœurs Lumière leur proposent de réaliser leur propre flipbook à partir de photos prises avec leur téléphone portable.

Jeudi 3 avril à 14h

2. Où est passé le son du film ?

Atelier animé par **Jean-Carl Feldis**
À partir de 10 ans

Durée 2h / 25 enfants maximum sur inscription uniquement. Jean-Carl Feldis est musicien, compositeur, bruiteur, ingénieur du son et conférencier. Il propose aux enfants de sonoriser le son disparu d'extraits de films lors d'un atelier. C'est l'occasion de découvrir tous les sons d'un film : les voix, les ambiances, la musique et les bruitages et de connaître quelques secrets de bruiteur de cinéma !

Mardi 8 avril à 10h et 13h30

Cinéma expérimental avec BRAQUAGE

L'association Braquage/Aménagements expérimentaux a pour but de favoriser la connaissance du cinéma expérimental en organisant des projections, des festivals, des rencontres avec des cinéastes, des ateliers d'initiation et en diffusant des informations sur ce cinéma via son site Internet : <http://www.braquage.org/>. Créé en 2000, Braquage est une association, animée par des bénévoles (cinéastes, pédagogues, étudiants, programmeurs, artistes).

Lundi 7 avril

Programme de courts métrages et atelier cinéma expérimental À partir de 8 ans

Cette séance propose de parcourir, à travers plusieurs courts métrages expérimentaux, les pratiques consistant à réaliser des films d'animation abstraits. Interventions directes sur la pellicule (grattage, peinture), utilisation de caches, de pochoirs, jeux avec les couleurs et le rythme des musiques choisies par les cinéastes : tout cela donne à ces films un intérêt plastique, plaçant le cinéma du côté de la peinture en mouvement.

STUDIE N° 7

Allemagne | 1931 | noir & blanc | 3 min | Réal. **Oskar Fischinger**
Dans **Studie N° 7**, les pulsations, les rythmes rapides de la mélodie de la *Danse hongroise n° 5* de Brahms sont représentés visuellement par des pointes acérées : de fines lames de rasoirs, qui semblent pénétrer un espace profond, tournoyant et volant au-dessus du spectateur. En contraste, les doux et langoureux accords des violons gitans semblent se lever à la surface de l'écran.

IMPRESSIONS EN HAUTE ATMOSPHÈRE

France | 1989 | 8 min | Réal. **José Antonio Sistiaga**
Vision imaginaire d'un monde cosmique en perpétuelle mutation suggérant le drame cosmogonique de l'univers. Un film en hommage à l'utilisation fougueuse des couleurs par Vincent van Gogh.

CAMÉRAS TAKE FIVE

Canada | 2003 | 3 min | Réal. **Steven Woloshen**
Une longue romance de lignes qu'on explore dans cette animation, réalisée sans caméra, créée et colorée à la main. Le morceau de jazz *Take Five* de Dave Brubeck est le point de départ de cette interprétation visuelle abstraite.

D'UNE CITÉ L'AUTRE

France | 2002 | 7 min | Réal. **Hélène Moïnerie**
C'est à travers un poème visuel et musical que le spectateur déambule dans une cité foncièrement métissée. Le rythme du djembé l'emporte, à travers une "jungle rythmique", vers le pays mandingue en Afrique de l'Ouest où la danse rythme la vie de chaque être. Car le tam-tam est éternel... dans les battements de cœur.

COLOUR BOX

Nouvelle-Zélande | 4 min | 1935 | Réal. **Len Lye**
Len Lye peint directement sur le film celluloïd des arabesques sur la longueur du ruban ce qui confère aux compositions colorées un tremblement qui rappelle le passage de l'énergie telle qu'il la percevait. Avec **Colour Box** il fait danser des lignes et des plans de couleurs. Musique : *La Belle Créole* par Don Baretto et son orchestre cubain.

NAUGHTS

ÉU | 1994 | 6 min | Réal. **Stan Brakhage**
Série de cinq films peints à la main : mouvement qui se fige dans une sorte de brouillard de nuages ; progression de formes bleues surréelles ; accumulation de formes cristallines de couleurs primaires ; mur de lumières, rocheux et orange ; mosaïque de formes cellulaires et cristallines interférant comme des couches de feu destructrices.

FENICE

France | 2003 | 3 min | Réal. **Marcelle Thirache**
Des images de Venise filmées en super 8 sur lesquelles Marcelle Thirache ajoute des touches de peinture. La ville se brouille, des visions apparaissent sur les bords paisibles de la lagune.

GA

ÉU | 1982 | 5 min | Réal. **Stephanie Maxwell**
« L'image de **Ga** a été produite en peignant, rayant, collant et attaquant chimiquement l'émulsion. La source d'inspiration de mon travail provient de la liberté des films de Len Lye : mouvement continu, multiples motifs visuels, rythme de la musique. Mes images sont très organiques et évoquent l'art des grottes qui m'a toujours intriguée. » **Stéphanie Maxwell**

Atelier grattage/dessin sur pellicule

Durée 2 h / sur inscription uniquement. Les élèves réalisent un film sans caméra en dessinant avec des feutres sur de la pellicule 16 mm ou en grattant l'émulsion. Ils touchent ainsi à la matérialité du cinéma et en comprennent le mécanisme (les photogrammes, la décomposition du mouvement, le nombre d'image par seconde, les perforations, la bande son). À l'issue de l'atelier, ils découvriront leur production sur grand écran !

Sélection pour les collèges et lycées

En partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens, l'ACRIF et Cinémas 93.

Le festival propose à des classes de la Région Ile-de-France et de Paris une journée complète de découverte autour des films de la programmation découverts en salle et accompagnés de l'intervention d'un critique de cinéma.

Une journée découverte de Chantal Akerman

Autour des femmes

J'AI FAIM, J'AI FROID

France | 1984 | 12 min | Réal. Chantal Akerman

Deux jeunes Bruxelloises fugueuses débarquent à Paris sans un sou. Dérive urbaine ponctuée par leurs dialogues novices sur l'amour.

SAUTE MA VILLE

Belgique | 1968 | 12 min

Réal. Chantal Akerman

Un pamphlet burlesque aux airs de mai contre les tâches ménagères. Défaire la cuisine, salir les murs, se badigeonner les mollets de cirage, tout en chantonnant, pour un final détonnant.

PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE DE LA FIN DES ANNÉES 60 A BRUXELLES

France | 1993 | 1h | Réal. Chantal Akerman

1968. Michèle, 15 ans, fait l'école buissonnière. Paul, 20 ans, vient de désertier. Ils se rencontrent au cinéma. Genoux qui se frôlent. Promenades bavardes dans Bruxelles. Ils refont le monde et cherchent un endroit pour s'aimer.

Autour de la danse

UN JOUR PINA A DEMANDÉ

France-Belgique | 1983 | 57 min | Réal. Chantal Akerman

Un jour Pina a demandé... tel est le départ de ce voyage. Mais que demande donc Pina à ses danseurs ? Là encore, des choses simples, presque clichés dont elle extirpera la quintessence pour déployer et faire ployer les corps : « Qu'est ce que l'amour ? », « De quoi êtes-vous le plus fier ? » Le film, dans ses allers-retours, brouille les pistes, confond ce qui appartient à la scène et ce qui appartient à la vie pour créer un tout où les frontières n'ont plus lieu d'exister.

Vendredi 11 avril

Intervenant : Claudine Le Pallec-Marand, professeur de cinéma.

Une journée découverte du cinéma belge

En partenariat avec Braquage.

Un programme de courts métrages [

SAUTE MA VILLE

Belgique | 1968 | 12 min

Réal. Chantal Akerman

Un pamphlet burlesque aux airs de mai contre les tâches ménagères. Défaire la cuisine, salir les murs, se badigeonner les mollets de cirage, tout en chantonnant, pour un final détonnant.

COMBAT DE BOXE

Belgique | 1927 | 8 min | Réal. Charles Dekeukelere

Dans un esprit décalé assez proche, où les artifices de mise en scène et les jeux de trompe-l'œil priment sur une stricte soumission aux lois du réel, Charles Dekeukelere recrée en chambre et avec une demi-douzaine de figurants un "Combat de boxe" qui tient autant du poème que du poing dans l'œil.

GRAVITY

Belgique | 2007 | 6 min | Réal. Nicolas Provost

Gravity, cinéma hollywoodien "classique" revisité en superposant sur un rythme effréné des scènes de baisers.

46 BIS RUE DE BELLEVILLE

Belgique | 1989 | 4 min | Réal. Pascal Baes

Sur un tango de Lili Boniche, les danseuses déploient ou desserrent leur étreinte en glissant sur une large figure géométrique tracée sur le sol, avant que les corps, alors immobiles, ne soient traversés par la dématérialisation que produit la réminiscence du mouvement

INFINI DE SE TORDRE

Belgique | 2011 | 7 min | Réal. Maxime Coton

L'usine figure l'éloignement, la part inconnue du père, le lieu à ouvrir par le geste artistique. Ainsi l'écart n'est-il jamais comblé, mais il devient fondateur.

GBANGA TITA

Belgique | 1994 | 7 min | Réal. Thierry Knauff

et Olivier Smolders

Lengé, un Pygmée Baka, dans la forêt équatoriale au sud-est du Cameroun, raconte une histoire à des enfants. Entre les mélodies de Tibola, l'éléphant blanc et le récit du début du monde, il leur transmet "Gbang-Tita", un conte sur l'origine des tortues d'eau.

Un moyen métrage

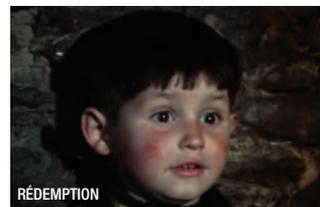
BAKA

Belgique | 1995 | 55 min | Réal. Thierry Knauff

Voir résumé page précédente.

Mardi 1er avril

Intervenant : Sébastien Ronceray, membre de Braquage.



RÉDEMPTION



REEL - UNREEL



LES JOURS D'AVANT

Une journée découverte autour des nouvelles écritures

Un programme de courts métrages

ANDORRE

France | 2013 | 20 min | Réal. Virgil Vernier

Un centre commercial au milieu des montagnes, des pyramides de marchandises, une tour de verre dédiée aux soins du corps, Andorre fait miroiter les promesses du bonheur moderne.

RÉDEMPTION

Portugal | 2013 | 20 min | VOSTF | Réal. Miguel Gomes

Quatre récits constituent *Rédemption*, quatre épisodes racontés en voix off et par un montage, quatre langues : portugais, italien, français et allemand. Chaque récit relate, à la première personne, un souvenir personnel situé à une date précise, un jour unique.

REEL – UNREEL

Afghanistan | 2011 | 20 min | Réal. Francis Aljys

Faire rouler une roue à l'aide d'un bâton est un jeu très populaire chez les enfants afghans ; dans la vidéo d'Aljys, ce geste simple et ludique renvoie au mouvement circulaire du déroulement et de l'enroulement d'une bobine de film.

MILLE SOLEILS

France | 2013 | 45 min | VOSTF | Réal. Mati Diop

Dans ce voyage, Mati Diop expose l'histoire de sa famille, l'histoire du cinéma, l'histoire du Sénégal. Entre naturalisme et fantastique, entre hommage et enquête, entre humour et mélancolie, *Mille Soleils* remplit la promesse de son titre, et brille de bien des feux.

Jeudi 10 avril

Intervenant : Antoine Thirion, critique, membre d'*Independencia*

Parcours en festival pour les adolescents

Un film, une rencontre et un atelier

pour découvrir les nouvelles écritures, dialoguer avec les artistes et créer son propre film.

LES JOURS D'AVANT

Algérie-France | 2013 | 47 min | Réal. Karim Moussaoui

Dans une cité du sud d'Alger, au cœur des années 90, deux jeunes gens, Djaber et Yamina, tentent de traverser l'adolescence malgré une violence qui couve et se resserre autour d'eux. Elle finit par éclater sous leurs pieds et modifier définitivement leurs parcours. Les garçons et les filles ont à peine l'occasion de se regarder. À la sortie de l'école, les filles se « volatilisent » aux yeux des jeunes hommes. Les Jours d'avant s'attache successivement aux personnages de Djaber et Yamina, sous forme d'un diptyque, variant les focalisations dans un même déroulement spatiotemporel.

Samedi 12 avril à 14h30

En présence de la productrice et scénariste **Virginie Legay**

ATELIER MASHUP

En partenariat avec **Mash Up Films Festival**

À partir de 12 ans

Mashup provient de l'anglais et pourrait se traduire littéralement pas "faire de la purée". Il s'agit d'un montage d'images et de sons tirés de diverses sources, et qui sont copiés, collés, découpés, transformés, mixés, assemblés... pour créer une nouvelle œuvre.

Le Mashup connaît un succès grandissant notamment en raison du développement des outils informatiques et de l'accès à des contenus préexistants. Il explore les nouvelles pratiques de création audiovisuelle et a vu l'émergence d'une multiplicité d'œuvres inventives. Cette technique est un excellent moyen d'initiation permettant aux jeunes de se réapproprier des images de façon nouvelle et d'appréhender la création et le montage de manière décomplexée. [source : cliclic.fr]

Samedi 12 avril à 14h et 16h

Apéro Mash Up samedi 12 avril de 18h30 à 19h30

Intervenant : **Wilfried Jude**, réalisateur

Horaires semaine du 1 au 8 avril

Séances sous toutes réserves de modifications

JEUNE PUBLIC

RENCONTRES

HORS LES MURS

20h Soirée d'ouverture

DEMAIN, ON DÉMÉNAGE

de Chantal Akerman | 1h50
précédé de

ÉTÉ 91

Avant-première de Nadim Tabet et Karine Wehbe | 20' | VOSTF

en présence de Chantal Akerman, Aurore Clément, Natacha Régnier et des réalisateurs Nadim Tabet et Karine Wehbe

MARDI 1

MERCREDI 2

14h30
Séance d'ouverture jeune public LE PARFUM DE LA CAROTTE
de Rémi Durin et Arnaud Demuyneck | 43'
suivi d'un atelier carotte animée

17h30
CHANTAL AKERMAN PAR CHANTAL AKERMAN
de Chantal Akerman | 1h
précédé de
LETTRE D'UN CINÉASTE
de Chantal Akerman | 8'

17h30
ÉLEVAGE DE POUSSIÈRE
de Sarah Vanagt | 47' | VOSTF
précédé de
THE WAVE
de Sarah Vanagt | 20' | VOSTA

...

19h
HISTOIRES D'AMÉRIQUE
de Chantal Akerman | 1h32
précédé de
FAMILY BUSINESS
de Chantal Akerman | 18'
VO anglais

19h
ENFANTS DES PIERRES
de Maxime Coton | 43' | VOSTF
en présence du réalisateur

20h30
DEUX FOIS LE MÊME FLEUVE
de Effi Weiss et Amir Borenstein | 1h50 | VOSTF
en présence des réalisateurs

21h
LETTERS HOME
de Chantal Akerman | 1h44

JEUDI 3

17h30
3 X 3D | Avant-première
de Jean-Luc Godard, Peter Greenaway et Edgar Pêra | 1h10 | VOSTF

17h30
LÀ-BAS
de Chantal Akerman | 1h19

...

19h
Programme Jodie Mack LET YOUR LIGHT SHINE
1h14
en présence de la réalisatrice

19h
D'EST
de Chantal Akerman | 1h

20h
Séance Hors les murs JE, TU, IL, ELLE
de Chantal Akerman | 1h30
en présence de la réalisatrice

21h | Avant-première
IS THE MAN WHO IS TALL HAPPY ? AN ANIMATED CONVERSATION WITH NOAM CHOMSKY
de Michel Gondry | 1h28 | VOSTF

21h
SUD
de Chantal Akerman | 1h10

VENDREDI 4

12h
Séance Via Le Monde LES JOURS D'AVANT
de Karim Moussaoui | 54' | VOSTF
suivi de
ÉTÉ 91
de Nadim Tabet et Karine Wehbe | 20' | VOSTF

14h
Séance Ass. Femmes C'ÉTAIT MIEUX DEMAIN
de Hind Boujemaa | 1h11 | VOSTF

17h
HÔTEL DES ACACIAS
de Chantal Akerman | 40'
précédé de
AUJOURD'HUI DIS-MOI
de Chantal Akerman | 45'

17h
C'ÉTAIT MIEUX DEMAIN
d'Hind Boujemaa | 1h11 | VOSTF

18h30
THE DIRTIES
de Matthew Johnson | 1h20 | VOSTF

...

18h45
AUTOUR DE JEANNE DIELMAN
de Sami Frey | 1h18
précédé de
LES VARIATIONS DIELMAN
de Fernando Franco | 12'

20h | Avant-première
JE M'APPELLE HMMM...
d'Agnès Troublé dite Agnès B. | 2h01
en présence de l'équipe du film
précédé de
NOUS SOMMES REVENUS DANS L'ALLÉE DES MARRONNIERS
de Leslie Lagier | 16'
en présence de la réalisatrice

20h30
JEANNE DIELMAN, 23, QUAI DU COMMERCE, 1080 BRUXELLES
de Chantal Akerman | 3h21

SAMEDI 5

15h
Olivier Smolders... SUITES VOYAGE ATOUR DE MA CHAMBRE | 27'
suivi de
PETITE ANATOMIE DE L'IMAGE | 21'
suivi de
LA PART DE L'OMBRE | 28'

15h
CHANTAL AKERMAN PAR CHANTAL AKERMAN
de Chantal Akerman | 1h03

16h15
LES ANNÉES 80
de Chantal Akerman | 1h20
précédé de **LE JOUR OÙ**
de Chantal Akerman | 7'

17h
PEINE PERDUE
d'Arthur Harari | 38'
suivi de **ANDORRE**
de Virgil Vernier | 20'
suivi de **ENNUI, ENNUI**
de Gabriel Abrantes | 32'
en présence du réalisateur Arthur Harari

18h
Leçon de cinéma à deux voix : CHANTAL AKERMAN ET CLAIRE ATHERTON
animée par Jean-Sébastien Chauvin

...

19h
TERRE DE NULLE PART
de Salomé Lamas | 1h12 | VOSTF
précédé de **RÉDEMPTION**
de Miguel Gomes | 26' | VOSTF

20h30
Soirée Chantal Akerman GOLDEN EIGHTIES
de Chantal Akerman | 1h36
précédé de
J'AI FAIM, J'AI FROID
de Chantal Akerman | 13'
en présence de la réalisatrice, Myriam Boyer et Fanny Cottençon

21h
COMPUTER CHESS
d'Andrew Bujalski | 1h32 | VOSTF

DIMANCHE 6

15h
Lecture de MA MÈRE RIT
de et par Chantal Akerman

15h30
EL FUTURO
de Luis Lopez Carrasco | 1h08 | VOSTF

17h
MANAKAMANA
de Stephanie Spray et Pacho Velez | 1h53 | VOSTA

17h30
LA FOLIE ALMAYER
de Chantal Akerman | 2h07
en présence de la réalisatrice et de Stanislas Merhar

...

19h | Avant-première
E AGORA ? LEMBRA ME
de Joaquim Pinto | 2h44 | VOSTF

LUNDI 7

17h
COSTA DA MORTE
de Lois Patiño | 1h21 | VOSTF
précédé de
MONTANA EN SOMBRA
de Lois Patiño | 14'

17h30
CHANTAL AKERMAN, DE CA
de Gustavo Beck et Leonardo Luiz Ferreira | 1h02 | VOSTF
précédé de
POUR FEBE E. VELASQUEZ
de Chantal Akerman | 4'

...

18h45
THE UGLY ONE
d'Éric Baudelaire | 1h41 | VOSTF
en présence du réalisateur

19h
ICI (LETTRE À CHANTAL AKERMAN)
de Bram Van Paesschen | 1h19
précédé de
DANS LES NUAGES DE CHANTAL AKERMAN
de Jean-Michel Vlaeminckx | 17'

21h
PARADES
de Judith Abensour et Thomas Bauer | 1h15 | VOSTF
en présence des réalisateurs

21h
LA CAPTIVE
de Chantal Akerman | 1h47

MARDI 8

14h
Séance IUT de Bobigny AU BORD DU MONDE
de Claus Drexel | 1h38

17h
L'HOMME A LA VALISE
de Chantal Akerman | 1h01
précédé de
LE DÉMÉNAGEMENT
de Chantal Akerman | 42'

17h
LES VALEUREUX
de Marine Feuillade et Pauline Lecomte | 28'
suivi de
SOLES DE PRIMAVERA
de Stefan Ivacic | 23' | VOSTF
suivi de
PEINE PERDUE
d'Arthur Harari | 38'

18h45
LUKAS NINO
de John Torres | 1h23 | VOSTF
précédé de
REEL – UNREEL
de Francis Alys | 20'

...

19h
NEWS FROM HOME
de Chantal Akerman | 1h29

20h30 | Avant-première
MOUTON
de Gilles Deroo et Marianne Pistone | 1h40
en présence de l'équipe du film
précédé de
CENTRE DU CIEL
de Théo Hernandez et Jules Lagrange | 9'

21h
DE L'AUTRE CÔTÉ
de Chantal Akerman | 1h42
précédé de
CROSSINGS
de Robert Fenz | 10'

Horaires semaine du 9 au 15 avril

Séances sous toutes réserves
de modifications

JEUNE PUBLIC

RENCONTRES

HORS LES MURS

MERCREDI 9

14h
**LETTRÉ D'UN CINÉASTE
À SA FILLE**
d'Éric Pauwels | 50'
en présence du réalisateur

14h15
**LES TRIPLETTES
DE BELLEVILLE**
de Sylvain Chomet | 1h20

17h
**À L'EST AVEC SONIA
WIEDER-ATHERTON**
de Chantal Akerman | 52'
précédé de
**AVEC SONIA
WIEDER-ATHERTON**
de Chantal Akerman | 52'

17h
**DE LA MUSIQUE OU
LA JOTA DE ROSSET**
de Jean-Charles Fitoussi | 1h30

...

18h45
**QUAND JE SERAI
DICTATEUR**
de Yaël André | 1h30
en présence de la réalisatrice

19h
**UN JOUR PINA
A DEMANDÉ**
de Chantal Akerman | 57'
précédé de
LE MARTEAU
de Chantal Akerman | 4'

20h30
TOUTE UNE NUIT
de Chantal Akerman | 1h29
précédé de
LA CHAMBRE
de Chantal Akerman | 11'

21h
CHAUMIÈRE
d'Emmanuel Marre | 1h10
en présence du réalisateur
précédé de
LA SOUPE AMÉRICAINE
de Jordi Colomer | 13'

JEUDI 10

14h
**Séance Paris 8
3 x 3D**
de Jean-Luc Godard,
Peter Greenaway et Edgar Pêra
1h10 | VOSTF

17h
**PROGRAMME
VINCENT MEESSSEN**
57'

17h15
**LES TROIS DERNIÈRES
SONATES DE
FRANZ SCHUBERT**
de Chantal Akerman | 49'
précédé de
**TROIS STROPHES SUR
LE NOM DE SACHER**
de Chantal Akerman | 12'

18h30
**Carte blanche
à Khiasma :**
Ismail Bahri
Rencontre avec l'artiste et
projection de travaux en cours

...

19h
HOTEL MONTEREY
de Chantal Akerman | 1h03
précédé de
LE 15/8
de Chantal Akerman | 42'

20h30
**Carte blanche
à Khiasma :**
**HISTOIRE DE L'OMBRE
(HISTOIRE DE FRANCE)**
d'Alex Pou | 1h43
en présence du réalisateur

21h
**Séance Centre
Simone de Beauvoir**
**PORTRAIT D'UNE JEUNE
FILLE DE LA FIN DES
ANNÉES 60 À BRUXELLES**
de Chantal Akerman | 1h
précédé de
SAUTE MA VILLE
de Chantal Akerman | 13'

VENDREDI 11

12h
**Séance Via Le Monde
C'ÉTAIT MIEUX DEMAIN**
d'Hind Boujemaa | 1h11 | VOSTF

17h
COMPUTER CHESS
d'Andrew Bujalski
1h32 | VOSTF

17h30
LES MINISTÈRES DE L'ART
de Philippe Garrel | 56'
précédé de
**CHANTAL AKERMAN
ÉCRIVAIN DE CINÉMA**
de Chantal Akerman | 29'

...

19h
**VIDÉOCHORÉGRAPHIES
D'ANTONIN DE BEMELS**
1h06
en présence du réalisateur

19h
NUIT ET JOUR
de Chantal Akerman | 1h30

20h30
Séance Hors les murs
Le Méliès à Montreuil
**DE LA MUSIQUE OU
LA JOTA DE ROSSET**
de Jean-Charles Fitoussi | 1h30
en présence du réalisateur

21h
**EVERYTHING THAT RISES
MUST CONVERGE**
d'Omer Fast | 56' | VOSTF
précédé de
5000 FEET IS THE BEST
d'Omer Fast | 30' | VOSTF

21h
UN DIVAN À NEW YORK
de Chantal Akerman | 1h45

SAMEDI 12

14h30
**Séance Service
Municipal
de la Jeunesse
LES JOURS D'AVANT**
de Karim Moussaoui
54' | VOSTF

15h
LES VALEUREUX
de Marine Feuillade
et Pauline Lecomte | 28'
suivi de
LA SOUPE AMERICAINE
de Jordi Colomer | 13'
suivi de **ANDORRE**
de Virgil Vernier | 20'
en présence des réalisatrices
Marine Feuillade
et Pauline Lecomte

16h30
**Performance, lecture,
projection surprise
autour des nouvelles
écritures**

17h
HISTOIRES D'AMÉRIQUE
de Chantal Akerman | 1h32
précédé de
FAMILY BUSINESS
de Chantal Akerman
18' | VO anglais

18h
COSTA DA MORTE
de Lois Patiño | 1h21
précédé de
MONTANA EN SOMBRA
de Lois Patiño | 14' | VOSTF

18h30
Apéro Mash Up

...

19h
JE, TU, IL, ELLE
de Chantal Akerman | 1h30
précédé de
LA PARESSE
de Chantal Akerman | 14'

21h | Avant-première
LA ULTIMA PELICULA
de Raya Martin et
Mark Peranson | 1h28 | VOSTF

21h
LES RENDEZ-VOUS D'ANNA
de Chantal Akerman | 2h07

DIMANCHE 13

15h
EL FUTURO
de Luis Lopez Carrasco
1h07 | VOSTF
précédé de
SOLES DE PRIMAVERA
de Stefan Ivancic | 23' | VOSTF

17h
GOLDEN EIGHTIES
de Chantal Akerman | 1h36

17h30
**Soirée de clôture
Les 25 ans
du festival**

Ciné concert
**GOODBYE
DRAGON INN**
de Tsai Ming-liang
par Gaspar Claus et Eat Gas

séances de rattrapage
LUNDI 14

14h30
**LE PARFUM
DE LA CAROTTE**
de Rémi Durin
et Arnaud Demuyneck | 43'

14h30
**LES TRIPLETTES
DE BELLEVILLE**
de Sylvain Chomet | 1h20

17h
**IS THE MAN WHO IS TALL
HAPPY ? AN ANIMATED
CONVERSATION WITH
NOAM CHOMSKY**
de Michel Gondry | 1h28 | VOSTF

17h30
**PORTRAIT D'UNE JEUNE
FILLE DE LA FIN DES
ANNÉES 60 A BRUXELLES**
de Chantal Akerman | 1h

...

19h
UN DIVAN À NEW YORK
de Chantal Akerman | 1h45

19h
MOUTON
de Marianne Pistone
et Gilles Deroo | 1h40

21h
JE, TU, IL, ELLE
de Chantal Akerman | 1h30
précédé de **LA PARESSE**
de Chantal Akerman | 14'

21h
MANAKAMANA
de Stephanie Spray
et Pacho Velez | 1h53 | VOSTA

MARDI 15

14h30
**LES TRIPLETTES
DE BELLEVILLE**
de Sylvain Chomet | 1h20

14h30
**LE PARFUM
DE LA CAROTTE**
de Rémi Durin
et Arnaud Demuyneck | 43'

17h
**JEANNE DIELMAN, 23,
QUAI DU COMMERCE,
1080 BRUXELLES**
de Chantal Akerman | 3h21

17h30
THE DIRTIES
de Matthew Johnson
1h20 | VOSTF

18h45
LUKAS NINO
de John Torres | 1h23 | VOSTF
précédé de
REEL – UNREEL
de Francis Alijs | 20'

...

20h30
E AGORA ? LEMBRA ME
de Joaquim Pinto
2h44 | VOSTF

21h
NUIT ET JOUR
de Chantal Akerman | 1h30

Tout Chantal Akerman

15/08 (LE)

Jeu 10/4 | 19h

À L'EST AVEC SONIA WIEDER-ATHERTON
Merc 9/4 | 17h

ANNÉES 80 (LES)
Sam 5/4 | 16h15

AUJOURD'HUI, DIS-MOI
Ven 4/4 | 17h

AVEC SONIA WIEDER-ATHERTON
Merc 9/4 | 17h

CHAMBRE (LA)
Merc 9/4 | 20h30

CAPTIVE (LA)
Lun 7/4 | 21h

CHANTAL AKERMAN PAR CHANTAL AKERMAN
Merc 2/4 | 17h30

DE L'AUTRE CÔTÉ
Mar 8/4 | 21h

DEMAIN ON DÉMÉNAGE
Mar 1/4 | 20h

DÉMÉNAGEMENT (LE)
Mar 8/4 | 17h

D'EST
Jeu 3/4 | 19h

FAMILY BUSINESS
Merc 2/4 | 19h

FOLIE ALMAYER (LA)
Dim 6/5 | 17h30

GOLDEN EIGHTIES
Sam 5/4 | 20h30

HISTOIRES D'AMÉRIQUE : FOOD, FAMILY AND PHILOSOPHY
Merc 2/4 | 19h

HÔTEL DES ACACIAS
Ven 4/4 | 17h

HOMME A LA VALISE (L')
Mar 8/4 | 17h

HÔTEL MONTEREY
Jeu 10/4 | 19h

J'AI FAIM, J'AI FROID
Sam 5/4 | 20h30

JEANNE DIELMAN, 23, QUAI DU COMMERCE, 1080 BRUXELLES
Ven 4/4 | 20h30

JE, TU, IL, ELLE
Sam 12/4 | 19h

JOUR OÙ (LE)
Sam 5/4 | 16h15

LÀ-BAS
Jeu 3/4 | 17h30

LETTERS HOME
Merc 2/4 | 21h

LETTRE D'UN CINÉASTE : CHANTAL AKERMAN
Merc 2/4 | 17h30

MARTEAU (LE)
Merc 9/4 | 19h

NEWS FROM HOME
Mar 8/4 | 19h

NUIT ET JOUR
Ven 11/4 | 19h

PARESSE (LA)
Sam 12/4 | 19h

PORTAIT D'UNE JEUNE FILLE DE LA FIN DES ANNÉES 60 A BRUXELLES
Jeu 10/4 | 21h

POUR FEBE ELISABETH VELASQUEZ (EL SALVADOR)
Lun 14/4 | 17h30

RENDEZ-VOUS D'ANNA (LES)
Sam 12/4 | 21h

SAUTE MA VILLE
Jeu 10/4 | 21h

SUD
Jeu 3/4 | 21h

TOUTE UNE NUIT
Merc 9/4 20h30

TROIS DERNIÈRES SONATES DE FRANZ SCHUBERT (LES)
Jeu 10/4 | 17h15

TROIS STROPHES SUR LE NOM DE SACHER
Jeu 10/4 | 17h15

UN DIVAN A NEW YORK
Ven 11/4 | 21h

UN JOUR PINA A DEMANDÉ...
Merc 9/4 | 19h

Autour de Chantal Akerman

AUTOUR DE JEANNE DIELMAN
Ven 4/4 | 18h45

CHANTAL AKERMAN, DE CA
Lun 7/4 | 17h30

CHANTAL AKERMAN, ECRIVAIN DE CINEMA
Ven 11/4 | 17h30

CROSSINGS
Mar 8/4 | 21h

DANS LES NUAGES DE CHANTAL AKERMAN
Lun 7/4 | 19h

ICI (LETTRE A CHANTAL AKERMAN)
Lun 7/4 | 19h

MINISTÈRES DE L'ART (LES)
Ven 11/4 | 17h30

VARIATIONS DIELMAN (LES)
Lun 7/4 | 18h45

Nouvelles écritures

3 x 3D
Jeu 3/4 | 17h30

5.000 FEET IS THE BEST
Ven 11/4 | 21h

ANDORRE
Sam 5/4 | 17h

AU BORD DU MONDE
Mar 8/4 | 14h

CENTRE DU CIEL
Mar 8/4 | 20h30

C'ÉTAIT MIEUX DEMAIN
Ven 4/4 | 14h et 17h

CHAUMIÈRE
Merc 9/4 | 21h

COMPUTER CHESS
Sam 5/4 | 21h

COSTA DA MORTE
Lun 7/4 | 17h

DE LA MUSIQUE OU LA JOTA DE ROSSET
Merc 9/4 | 17h

DEUX FOIS LE MÊME FLEUVE
Merc 2/4 | 20h30

EL FUTURO
Dim 6/4 | 15h30

ÉLEVAGE DE POUSSIÈRE
Merc 2/4 | 17h30

ENFANTS DES PIERRES
Merc 2/4 | 19h

ENNUI, ENNUI
Sam 5/4 | 17h

E AGORA ? LEMBRA ME
Dim 6/4 | 19h

ETE 91
Mar 1/4 | 20h

EVERYTHING THAT RISES MUST CONVERGE
Ven 11/4 | 21h

GOODBYE DRAGON INN
Dim 13/4 | 17h30

HISTOIRE DE L'OMBRE (HISTOIRE DE FRANCE)
Jeu 10/4 | 20h30

IS THE MAN WHO IS TALL HAPPY ? AN ANIMATED CONVERSATION WITH NOAM CHOMSKY
Jeu 3/4 | 21h

JE M'APPELLE HMMM...
Ven 4/4 | 20h

JOURS D'AVANT (LES)
Ven 4/4 | 12h

LA ULTIMA PIELICULA
Sam 12/4 | 21h

LUKAS NINO
Mar 8/4 | 18h45

MANAKAMANA
Dim 6/4 | 17h

MONTANA EN SOMBRA
Lun 7/4 | 17h

MOUTON
Mar 8/4 | 20h30

NOUS SOMMES REVENUS DANS L'ALLÉE DES MARRONNIERS
Ven 4/4 | 20h

OLIVIER SMOLDERS, SUITES... : VOYAGE AUTOUR DE MA CHAMBRE | PETITE ANATOMIE DE L'IMAGE | LA PART DE L'OMBRE
Sam 5/4 | 15h

PARADES
Lun 7/4 | 21h

PEINE PERDUE
Sam 5/4 | 17h

PROGRAMME JODIE MACK NEW FANCY FOILS | UNDERTONE OVERTURE | DUSTY STACKS OF MOM: THE POSTER PROJECT | GLISTENING THRILLS | LET YOUR LIGHT SHINE
Jeu 3/4 | 19h

PROGRAMME VINCENT MEESSEN N12°13.062' / W001°32.619' EXTENDED | THE INTRUDER | DEAR ADVISER | VITA NOVA
Jeu 10/4 | 17h

QUAND JE SERAI DICTATEUR
Merc 9/4 | 18h45

RÉDEMPTION
Sam 5/4 | 19h

REEL-UNREEL
Mar 8/4 | 18h45

SOLES DE PRIMAVERA
Mar 8/4 | 17h

SOUPE AMÉRICAINNE (LA)
Merc 9/4 | 21h

TERRE DE NULLE PART (NO MAN'S LAND)
Sam 5/4 | 19h

THE DIRTIES
Ven 4/4 | 18h30

THE UGLY ONE
Lun 7/4 | 18h45

VALEUREUX (LES)
Mar 8/4 | 17h

THE WAVE
Merc 2/4 | 17h30

VIDÉOCHORÉGRAPHIES D'ANTONIN DE BEMELS PEAU PIERRE / SCRUB SOLO 1 : SOLONELINESS / IL S'AGIT / AU QUART DE TOUR / SE FONDRE / SEA OF ROOFS
Ven 11/4 | 19h

Jeune Public

PARFUM DE LA CAROTTE (LE)
Merc 2/4 | 14h30

TRIPLETTES DE BELLEVILLE (LES)
Lun 14/4 | 14h30

PARFUM DE LA CAROTTE (LE)
Lun 14/4 | 14h30

TRIPLETTES DE BELLEVILLE (LES)
Lun 14/4 | 14h30

TRIPLETTES DE BELLEVILLE (LES)
Mar 15/4 | 14h30

Sosh aime les **inRocks lab** le laboratoire de découvertes

LE LAB PART À LA DÉCOUVERTE DES VIDÉASTES ÉMERGENTS

UN NOUVEAU CONCOURS DÉDIÉ À LA CRÉATION VIDÉO

Formats concernés :
vidéo d'art, film court, court métrage d'animation et clip sans contrainte de durée ou de thème

inscrivez-vous au concours jusqu'au 31 mars
lesinrockslab.com

suivez le concours
[@lesinrockslab](https://twitter.com/lesinrockslab) [les inRockS Lab](https://www.facebook.com/lesinrockslab)
[#soshinrockslab](https://www.instagram.com/lesinrockslab)

Sosh LA MARQUE 100% CONNECTÉE



Dailymotion



CANAL+

ANÉA



Centre Pompidou

La femis

ALLOCIINE

brain



Liste des films



24e festival Tout Philippe Garrel et Hommage à Antonin Artaud

album 2013

1. et 2. Soirée d'ouverture

En présence de Catherine Peyge, maire de Bobigny, Dominique Bax, directrice du Magic Cinéma, du réalisateur Philippe Garrel et des comédiens Jean-Pierre Léaud et Lou Castel

3. La comédienne Bernadette Lafont venue présenter LE RÉVÉLATEUR de Philippe Garrel

4. Toute l'équipe des ACCORDS DE YALTA, le réalisateur Pierre Crézé et ses comédiens

5. Leçon de cinéma avec Philippe Garrel animée par Philippe Azoury

6. LES AMANTS RÉGULIERS, en présence de Philippe Garrel et de la comédienne Clotilde Hesme

7. LIBERTÉ, LA NUIT en présence de Philippe Garrel et de la comédienne Christine Boisson

8. et 9. Soirée Nico animée par Benoît Basirico, et concert avec la chanteuse Natacha Coroller accompagnée au clavier par Manuel Bleuton

10. Le réalisateur André S. Labarthe venu présenter son film ARTAUD CITÉS / ATROCITÉS

11. Ciné-concert LA COUILLE ET LE CLERGYMAN de Germaine Dulac accompagné en direct par One Lick Less : Basile Ferriot, batteur, et Julien Bancelhon, guitariste

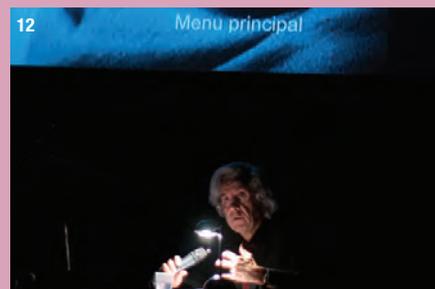
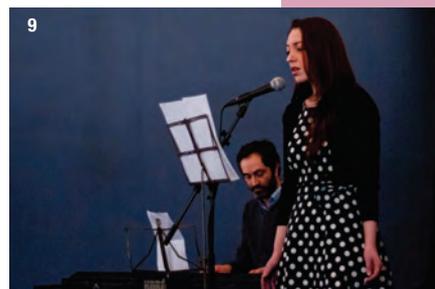
12. Ciné-promenade autour d'Antonin Artaud commentée par Dominique Paini

13. Soirée Luis Rego venu parler de son travail de comédien dans LE CŒUR FANTÔME de Philippe Garrel

14. Soirée de clôture avant-première du film HANNAH ARENDT en présence de la réalisatrice Margarethe von Trotta

15. Merci à notre public fidèle et chaleureux

Photos Sylvie Biscioni



Organisation
25e festival “Bande(s) à part”
Ciné-Festivals – Magic Cinéma
en partenariat avec
la **Communauté d’agglomération**
Est Ensemble

en coproduction avec
la **Ville de Bobigny**
et le **Conseil général**
de la Seine-Saint-Denis
avec le soutien
du **Conseil régional d’Île-de-France**
de la **Direction Régionale des Affaires**
Culturelles d’Île-de-France
du **Centre Wallonie-Bruxelles Paris**
de la **Fondation Bouygues Immobilier**

Festival

Direction **Dominique Bax**
01 83 74 56 70
Coordination festival,
recherche copies et régie
Charlotte Lainé 01 83 74 56 76
Actions pédagogiques, Jeune public
Émilie Desruelle 01 83 74 56 71
Communication et partenariats
Christel Groshenry 01 83 74 56 73
Chargée de développement des publics
Nadia Makhlouf 01 83 74 56 77
Attachée de presse
Corinne Koszczanski 01 42 55 55 72
Bande annonce
Saïd Ould-Khelifa, Pascale Alibert
Conseiller artistique nouvelles écritures
Antoine Thirion
Conseillers artistiques Belgique
Louis Hélot, Javier Packer Comyn
Conseiller artistique Maghreb
Saïd Ould-Khelifa

et toute l’équipe du Magic Cinéma
Coordination Magic **Ariane Mestre**
Secrétariat **Fouzia Belbachir**
Administration **Hiba Beloufa**
Opérateurs **Karim Ayad, David Heyer,**
Osman Haxhija
Agents d’accueil **Lynda Hadji Ali,**
Mohamed Ali, Kader Bouslamy,
Luigy Tompouce, Arsène Sibéran
Entretien **Farida Bahraoui**

Crédits photographiques
Carl de Keyzer / Magnum
Photos pp 1 & 16 /
Collection Magic Cinéma
Design **Annemarie Decru**
Impression **Print Corp**

Remerciements particuliers

Chantal Akerman, Lore Gablier

Remerciements

Ciné-Festivals
Serge Brulère, président et le conseil
d’administration

Ville de Bobigny
Catherine Peyge, maire de Bobigny,
Abdel Sadi, Conseiller général, 1er adjoint
Bernard Saint-Jean, directeur général
adjoint culture et communication,
Françoise Jouquand, directrice
des affaires culturelles
et les services municipaux

Communauté d’agglomération
Est Ensemble
Gérard Cosme, président,
Patrick Sollier, vice-président du Conseil
général chargé de la culture,
Corinne Poisson, directrice générale
adjointe Solidarités et Vivre ensemble
Philippe Colson, direction de la culture
et la Direction de la communication

Département de la Seine-Saint-Denis
Stéphane Troussel,
président du Conseil général,
Emmanuel Constant,
vice-président chargé de la culture,
Direction de la communication
et la Direction de la culture, du patrimoine,
du sport et des loisirs

Conseil régional d’Île-de-France
Jean-Paul Huchon, président du Conseil
régional d’Île-de-France,
Julien Dray,
vice-président chargé de la culture
Olivier Bruand, chargé de mission cinéma

D.R.A.C. Île-de-France
Véronique Chatenay-Dolto, directrice
Tifenn Martinot-Lagarde, chef de
l’économie culturelle, en charge de l’écrit,
du cinéma et de l’image animée
Antoine Trotet,
conseiller cinéma et audiovisuel
Cyril Cornet, chargé de mission

Centre Wallonie-Bruxelles Paris
Anne Lenoir, directrice
Louis Hélot, conseiller et coordination
des programmes cinéma
Florence Peeraer, attachée cinéma

Wallonie-Bruxelles International
Philippe Swinnen,
administrateur général
Emmanuelle Lambert,
chef du service culturel

Fondation Bouygues Immobilier
Tristan Lucchetti,
directeur de l’agence Seine-Saint-Denis
François Lan,
responsable marketing 93

Et
Centre de l’audiovisuel à Bruxelles
Javier Packer Comyn, secrétaire général
Centre Georges Pompidou,
Département cinéma
Sylvie Pras, Judith Revault-Dallonnes
Cinémathèque Royale de Belgique
Nicola Mazzanti, conservateur
Clémentine Deblieck, Kaat Camerlynck
Cinergie.be, **Jean-Michel Vlaeminckx**
Édition de l’arche, **Katharina von Bismarck**
Galerie Goodman, **Carole Billy**
INA, **Brigitte Dieu**
Magnum Photos, **Nikandre Koukoulioti**

Également
Claire Atherton
Sigrid Bouaziz
Gaëlle Boucand
Gaspar Claus
Benoît Hicke
Jean-Yves de Lépinay
François Ollislaeger
Saïd Ould-Khelifa
Martin Pawley
Mark Peranson
Jean-Pierre Rehm
Olga Rozenblum
Sonia Wieder-Atherton

Les cinéastes
Judith Abensour
Yaël André
Antonin de Bemels
Éric Baudelaire
Thomas Bauer
Amir Borenstein
Maxime Coton
Gilles Deroo
Marine Feuillade
Jean-Marc Fitoussi
Arthur Harari
Leslie Lagier
Emmanuel Mare
Jodie Mack
Éric Pauwels
Marianne Pistone

Nadim Tabet
Virgil Vernier
Karine Wehbé
Effi Weiss

Les comédiens et comédiennes
Jacques Bonnaffé
Myriam Boyer
Aurore Clément
Fanny Cottençon
Jean-Pierre Kalfon
Stanislas Mehrar
Natacha Régnier

Les intervenants
Jean-Carl Feldis
Wilfried Jude
Florentine Grieler
Claudine Le Pallec-Marand

Hors les murs
Aide au film court en
Seine-Saint-Denis | Cinémas 93,
Léa Colin
Ciné 104, Jacky Evrard, Arlène Groffe
Cinéma du réel, Olivia Cooper Hadjian
Cinéma Le Méliès Montreuil, Anne Huet
Espace Khiasma, Olivier Marbœuf,
Hugo Masson, Anna Léon
Les Laboratoires d’Auvervilliers,
Alexandra Baudelot, Mathilde Villeneuve,
Virginie Bobin

Les partenaires
ACRIF, Nicolas Chaudagne
A la librairie Bobigny, Aline Charron,
Guillaume Chapellas,
Association Braquage,
Sébastien Ronceray
Association Silhouette, Julie Guegan
Centre Simone de Beauvoir,
Nicole Fernandez Ferrer
Cinémas Indépendants Parisiens,
Anne Bargain et Elsa Rossignol,
Cinémas 93, Vincent Merlin, Chiara Dacco
IUT de Bobigny / Paris 13, Céline Alenda
Les Sœurs Lumière, Cécile Nhoymboua-
kong, Suzanne de Lacotte
Université de Paris 8 / Saint-Denis,
Gwénaëlle Plédran

Les Partenaires médias
Bonjour Bobigny, Mariam Diop,
Nicolas Chalandon
Cahiers du cinéma, Ouardia Teraha
Les Inrockuptibles, Yannick Mertens
Radio Nova, Maud Petit
Têtu, Éric Lapôtre, Julien Meunier
1Kult, Sylvain Perret, Anthony Plu

Distributeurs, producteurs,
diffuseurs, ayant-droits
A3 Distribution, Pierre Emo, Nicolas
Breviere | Agence du court métrage, Elsa
Masson | AMIP Yoann Dhenin, Elisabeth
Marliangeas | Alva Films, Régine Konckier,
Evelyne Cellier | Argos Distribution,
Laurence Alory, Paloma Sabio | Arte,
Delphine Pertus | Atelier Eric Baudelaire
Marine Eric | Aura été Production,
François Hatiès | Bathysphere
Productions, Caroline Milcent | Bruits asbl,
Miléna Trivier | Centre Simone de
Beauvoir, Laura Cohen | Centre de
l’Audiovisuel à Bruxelles, Karine de Villiers
| Centre Vidéo de Bruxelles, Philippe Cotte
et Kim Vanvolsom | Channel 4, John Ellis |
Contre Allée Distribution, Julien Deborgher
| Corinne Castel | Crim Productions,
Susanne Malorny | Denys Fleutot |
Diaphana, Claire Perrin | Documentaire
sur grand écran, Alexa Gutowski | Ellipsis
Flavio Donnini | Encanta Films, Luis Ferrón
| Fernando Franco | Les Films du Bélier,
Aurélien Deseez | Filmgalerie 451, Viviana
Kammel | Gébéka films | INSAS, Giulia
Desideral | Institut français, Anne-Cathe-
rine Louvet | Kazak Productions Yann
Pichot | John Torres | Judith Abensour et
Thomas Bauer | Leonardo Mecchi | Les
Loupiottes, Virginie Legeay | Mallia Films,
Bertrand Van Effenterre | Les Productions
du Sablier, Murielle Daenen | Taj Intaj,
Djaber Debzi | Morituri Films, Adélie
Champailleur | Nomadis Images | Le Petit
bureau, Pauline Colin | Les Poissons
volants, Saskia Nilly | Le P’tit Jardin,
Béatrice Souléil, Mark Peranson | Meroe
Films, Emanuela Righi | Pierre Grise
distribution, Florence Hugues | Red shoes,
Olga Rozenblum | Robert Fenz | Le
Scarabée asbl, Olivier Smolders | Shellac,
Anastasia Rachman, Lucie Commiot |
Stefan Ivancic | Stephanie Spray et Pacho
Velez | Théo Hernandez et Jules Lagrange
| Urban Distribution, Sophie Lacoste,
Pauline Foucher | Waka Films, Silvia Voser
| ZDF, Christoph Jacobs | Zeitun Films,
Martin Pawley

Pour la diffusion de l’information
Afev, Anne Gilles | Afi.com, Aïssa Zekkour
L’Agence du court-métrage, Françoise
Binder, Alexandre Nderagakura |
Association Braquage, Sébastien
Ronceray | Association Culture Berbère,
Mme Montsouris | Association Silhouette
Julie Guegan | Bibliothèque de Bobigny,
Brigitte Bignotti, Michèle Dumeix, Brigitte
Morin | Bibliothèques de Paris, Sylvie
Teysier, Marc Chesneau | Commission
culture du PCF, Marie Chapet | Comité
départemental du tourisme de la
Seine-Saint-Denis, Marie Morillon |
Centre Culturel Algérien, Fatiha Arab |
Centre Simone de Beauvoir, Nicole
Fernandez Ferrer | Centre social “le village
de Bobigny”, Yasmina Chader | Cinéma
André Malraux, Le Bourget, Christian Vidal
| Cinéma du Panthéon, Paris Maïla
Dokouré | Cinéma du théâtre du
Garde-chasse, Les Lilas, Stéphanie
Machart | Cinéma Le Grand Action, Paris,
Victor Bournerias | Cin’Hoche Bagnolet,
Jean-Pierre Masetti | Collectif jeune
cinéma, Victor Gresard | Conseil Général
de la Seine-Saint-Denis – Observatoire
des violences faites aux femmes Ernestine
Ronai, Carole Barbelane-Biais | Via le
monde, Catherine Raoux | Éducation
populaire en Seine-Saint-Denis, Judith
Sylva | L’Étoile, La Courneuve, Nicolas
Revel | Femmes Relais, Fanta Sagaré |
Femmes Solidaires, Renée Avignon |
Fol 93, Claire Verga-Gérard | Forum des
images, Anne Coulon, Margot Bougeard,
Sylvie Devilette, Capucine Frœlich | Forum
France Algérie, Katia Yezli | FSU 93, Annie
Gaillard | IUT de Bobigny, Céline Alenda,
Annie Selem, Marie-Claude Duquesne |
Le Louxor, Paris, Stéphanie Hanna |
Médiatransports Sylvie Pion, Fanta
Diawara | Mission de valorisation du site
de l’Ancienne gare de déportation de
Bobigny, Anne Bourgon, Roxane N’Goma |
Mission Réussite solidaire Ville de
Bobigny, Camille Caron |
Nouvel Odéon, Paris, Simon Azoulay |
Les Sœurs Lumière, Cécile Nhoymboua-
kong, Suzanne de Lacotte | Studio des
Ursulines, Florian Deleporte | Le Trianon,
Romainville, Annie Thomas | Université
Paris 8 – Saint-Denis, Gwénaëlle Plédran
| Ville de Bobigny – Service communica-
tion, Michèle Kolopp, Charline Picard, Julie
Duthilleul, Marie-Sarah Alleaume | Service
des manifestations publiques | Service
municipal de la jeunesse, Rafik
Moussouni, Youcef Belbachir

Tout savoir



Magic Cinéma Rue du Chemin Vert 93000 Bobigny
Tél. 01 83 74 56 78 | Fax. 01 82 66 06 09
E-mail magic-cinema.communication@est-ensemble.fr /
magic-cinema.festival@est-ensemble.fr
Internet www.magic-cinema.fr / www.bandesapart.fr

Pour vous rendre au cinéma

En métro ligne 5 arrêt Bobigny I Pablo-Picasso [terminus]
En bus arrêt Bobigny Pablo-Picasso
En tram T1 arrêt Bobigny Pablo-Picasso
Arrêts à côté du cinéma !!
Sortie Préfecture | Centre commercial
En voiture direction Bobigny | Centre-ville
Parking gratuit au Centre commercial Bobigny II, niveau 0

Tarifs

Une place = 3,5 €
Carte Festival 5 places [utilisable à plusieurs] = 15 €
Carte Festival 10 places [utilisable à plusieurs] = 25 €
Laissez-passer pour tout le festival + Livre Tome 25 = 50 €
Points de vente : Magic Cinéma, CROUS,
Office du tourisme de Bobigny

Édition

Tome 25 / Collection Bande(s) à part
Chantal Akerman
Textes inédits et filmographies
Publié à l'occasion du 25e Festival
sous la direction de Dominique Bax
avec la collaboration de Cyril Béghin
Éd. Ciné-festivals – Magic Cinéma, 2014, 272 pages = 35 €
Remise de 30% pour les cartes Festival



Chantal Akerman, cinéaste de notre temps

Tome 25 / collection
Bande(s) à part
272 pages couleur,
format 23,5 x 32 cm

Café-librairie des deux rives

Restauration sur place
dans un espace convivial
Vente de livres et revues



web